



Cultiver
la réussite

Le Courrier
de Saint-Hyacinthe

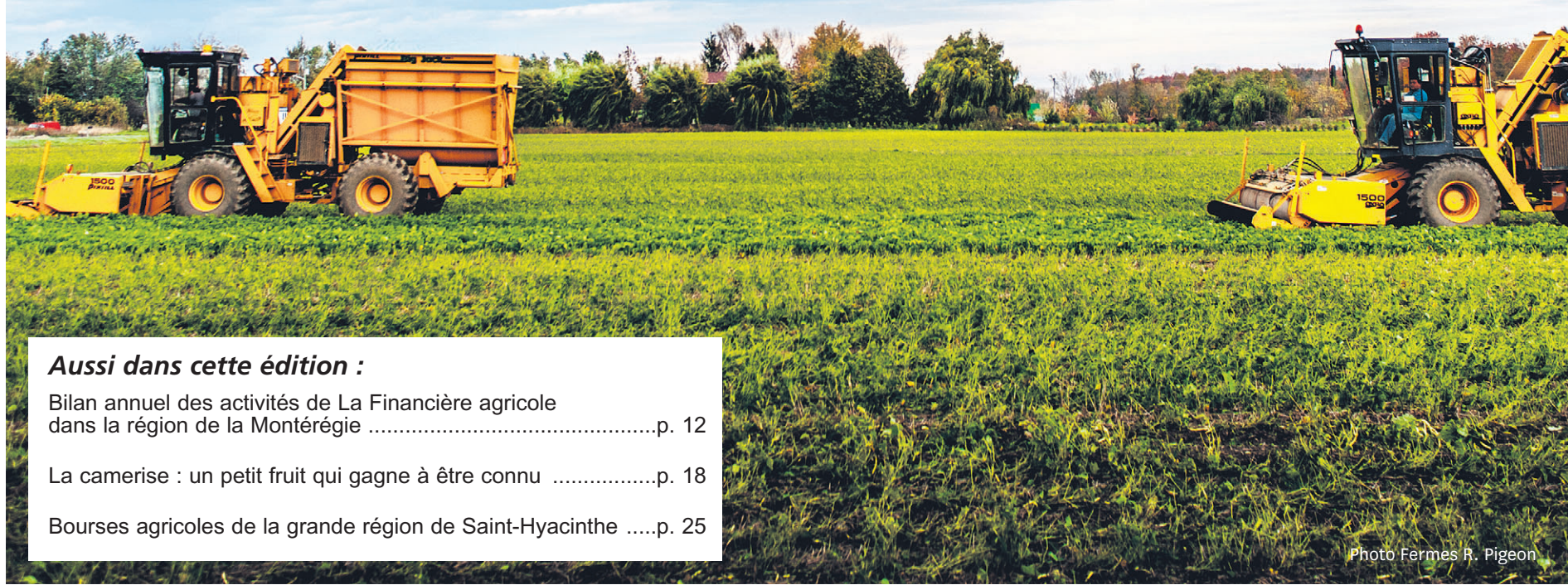
GESTION ET TECHNOLOGIE AGRICOLES

S.G.L. 
DISTRIBUTION
 INC.
 1706, Bourgchemin Ouest, Saint-Hugues
Tél. : 450 792-3387
 sgl@ordiamicus.com 107526

Jeudi 9 février 2017 | Volume 42 | 2^e Numéro

DOSSIER RELÈVE AGRICOLE

Les mille et une facettes de l'établissement agricole



Aussi dans cette édition :

- Bilan annuel des activités de La Financière agricole dans la région de la Montérégiep. 12
- La camerise : un petit fruit qui gagne à être connup. 18
- Bourses agricoles de la grande région de Saint-Hyacinthep. 25

Photo Fermes R. Pigeon



CULTIVER
le Rendement

ANDREW HODGES
Expert conseil depuis 2009



Ceresco
Faire du soya une culture
1 888 427-7692
 www.sgceresco.com

104534



Vente. Service. Pièces.

LA FAMILLE S'AGRANDIT!
MAINTENANT 8 SUCCURSALES
POUR VOUS SERVIR

UPTON - SHEFFORD
MARIEVILLE - VICTORIAVILLE
LA DURANTAYE - STE-MARTINE
ST-CLET - HUNTINGDON
WWW.ADRIENPHANEUF.COM

AVEZ-VOUS VOTRE CARTE ROUGE ?



Puissance. Productivité. Fiabilité.

C'EST GRATUIT!

DEMANDEZ VOTRE CARTE, RÉCOLTEZ DES POINTS ET DES PRIVILÈGES

- 10 POINTS PAR DOLLAR D'ACHAT
- 2X LES POINTS SUR LA MAIN D'OEUVRE ET LES PRODUITS CASE IH
- 3X LES POINTS SUR L'HUILE, LES FILTRES ET LE DEF



UPTON - SHEFFORD - MARIEVILLE - VICTORIAVILLE - LA DURANTAYE - STE-MARTINE - ST-CLET - HUNTINGDON

CHÂTEAU DE CYR MIELLERIE - SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU

Micro élevage, maxi plaisir!



Véronique
LEMONDE
GTA

Après ses études en Gestion d'une entreprise agricole à l'ITA, Marie-Ève Cyr n'avait pas vraiment de plan d'avenir. Elle a su très vite que l'élevage de gros animaux n'était pas sa tasse de thé. Veaux, vaches ou chevaux, rien de cela ne répondait à ses attentes. Puis, un apiculteur de Saint-Liboire, éleveur de reines, recherchait des employés par le biais d'un programme gouvernemental. Marie-Ève Cyr tente alors sa chance et attrape rapidement la piqûre des abeilles et plus particulièrement des reines!

Un élevage quasi microscopique, demandant une minutie exemplaire, mais tellement plaisant selon ses dires. Et à l'entendre parler de ses reines avec tant d'enthousiasme, on n'a pas de peine à croire que l'apicultrice a su trouver une passion à sa mesure. « Je me suis retrouvée à travailler avec l'apiculteur Luc Moreau par hasard, vraiment. Ce fut tout un mentor pour



Marie-Ève Cyr s'est découverte une passion pour les reines des abeilles.
Photo François Larivière | Le Courrier ©

moi et c'est beaucoup grâce à lui si Château de Cyr existe aujourd'hui, lance celle qui semble avoir été dotée d'un nom de famille prédestiné pour l'apiculture. Ensuite, deux étés de file, j'ai travaillé dans des élevages apicoles en Australie et j'avais déjà un plan d'affaires pour lancer ma propre entreprise d'élevage de reines. »

C'est au pays des kangourous que la jeune apicultrice en devenir rencontre également son futur conjoint, un Québécois électromécanicien travaillant pour le même apiculteur qu'elle. « Il est rapidement embarqué dans ma belle folie et nous avons concrétisé le tout à notre retour au Québec. »

La reine, dépendante de ses sujets!

D'une roulotte à Saint-Marc-sur-Richelieu à l'achat d'une maison en 2012, l'entreprise Château de Cyr s'est développée et compte aujourd'hui environ 200 ruches. Elle se spécialise en offrant des reines sélectionnées et élevées au Québec et des nucléis (soit une petite colonie établie avec une jeune reine provenant de nos élevages) de grande qualité.

« Une reine seule, ça ne survit pas, de même qu'une ruche sans reine. À la suite de son vol de fécondation, la reine revient à la ruche avec la poche bien remplie de sperme des mâles qui l'auront fécondée, une dizaine environ. Les mâles qui l'auront fécondée vont tous mourir peu de temps après l'accouplement, leurs organes génitaux ayant été arrachés », indique Mme Cyr.

C'est au stade larvaire que Marie-Ève Cyr peut sélectionner ses futures reines des abeilles. Nourries exclusivement de gelée royale les trois premiers jours de leur vie, les futures reines choisies seront prélevées de leurs cellules pour prendre un chemin différent de celles qui resteront et deviendront de futures ouvrières. Les larves de quatre jours choisies sont alors installées dans des cupules royales, plus vastes et de forme ronde, et seront alors nourries exclusivement de gelée royale jusqu'à leur vol nuptial. Une reine produit ainsi 1 200 œufs par jour durant près de 2 ans et demi.

Acheter une reine

Les ruches de Château de Cyr, dont 20 ruches mères, sont dispersées sur



Photo Château de Cyr

près de cinq sites dans les environs, de même que plusieurs ruchettes et deux sites de bébés ruches, dans un rayon de 1,5 km. Chaque année, l'entreprise introduit dans son cheptel de nouvelles sélections provenant de programmes de sélection canadien reconnus. Ces reines, évaluées et sélectionnées, servent à la production et à l'élevage des fauxbourdons au cœur même de leur centre de reproduction.

L'apicultrice travaille en station d'accouplement libre à partir de la fin mai jusqu'au début du mois d'août. Les reines sont recueillies à la main, inspectées et marquées d'un point de couleur, avant d'être introduites avec quatre escortes

dans sa cagette de transport et d'introduction. Elles sont livrées dans les 24 à 48 heures suivant cette action. « L'été, le calendrier est très strict et je ne peux pratiquement pas m'absenter. Mais j'adore travailler avec les abeilles, cela demande beaucoup de minutie, c'est très plaisant », termine celle qui n'a pas peur de travailler mains nues avec les abeilles, seulement vêtue d'un voile.

Château de Cyr produit également deux tonnes de miel par année qu'il soit de fleurs d'été, d'automne ou crémeux. Du miel en rayon et des produits faits de cire d'abeille sont aussi disponibles directement à la miellerie.

chateaudecyr.com



Photo Château de Cyr

ÉDITEUR :
Benoît Chartier

RÉDACTEUR EN CHEF :
Martin Bourassa

ADJOINTE À LA RÉDACTION :
Josée Bachand

TEXTES ET COORDINATION :
Véronique Lemonde

CONTRÔLEUR :
Monique Laliberté

DIRECTEUR DU TIRAGE :
Pierre Charbonneau

DIRECTRICE DE LA PRODUCTION :
Josée Cusson

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ
Guillaume Bédard

PUBLICITAIRES :

Louise Beauregard
Michel Bienvenue
Manon Brasseur
Candy Corriveau
Luc Desrosiers
Philippe Dumaine
Steve Labossière
Johanne Lafontaine
Josée Malo
Isabelle St-Sauveur

PUBLIÉ PAR :

DBC COMMUNICATIONS INC.

TÉL : 450 773-6028
TÉLÉCOPIEUR : 450 773-3115
SITE WEB : www.dbccomm.qc.ca
COURRIEL : admin@dbccomm.qc.ca

Publié 12 fois par année par DBC Communications inc.
655, avenue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe, Québec J2S 5G4

Imprimé par Imprimerie
Transcontinental SENC division Transmag,
10807, rue Mirabeau, Ville d'Anjou Québec H1J 1T7.

Envoi de publications canadiennes
Enregistrement no 50350540

Dépôt légal Bibliothèque nationale du Canada
Copyright © Tous droits réservés sur les textes et les photos.
Les articles sont la responsabilité exclusive des auteurs.
Prix d'abonnement : 1 an (taxes incluses).....35\$05

GTA
GESTION ET
TECHNOLOGIE AGRICOLES
journalgta.ca

Canada
Nous reconnaissons l'appui financier du
gouvernement du Canada par l'entremise
du Fonds du Canada pour les périodiques,
qui relève de Patrimoine canadien.

MIXTE
Papier issu de
sources responsables
FSC® C011825

Papier fabriqué
au Québec fait à 40%
de papier recyclé.
Merci de recycler ce journal.

26 500 Exemplaires
Distribué dans Le Courrier
de Saint-Hyacinthe
et par la poste
aux producteurs agricoles
dans les région suivantes :

**Région Montérégie
Est et Ouest**

Région Centre du Québec

Région de l'Estrie

Une vie bien remplie pour Camélia Pigeon!

Véronique LEMONDE
GTA

Malgré les travaux à la ferme, la jeune Camélia Pigeon réussit à avoir une vie sociale assez active, à faire quelques voyages et à jouer au dek hockey durant l'été. « C'est important de décompresser, même si les journées commencent très tôt et finissent très tard », indique la nouvelle représentante de la Montérégie-Ouest à la FRAQ (Fédération de la relève agricole du Québec).

À tout juste 23 ans, Camélia Pigeon s'est investie sur la ferme familiale depuis son plus jeune âge. Pas étonnant qu'elle soit déjà si impliquée dans le milieu à un si jeune âge! Cinquième génération sur la ferme de Saint-Remi appartenant aujourd'hui à sa mère et à un oncle, la jeune agricultrice navigue aisément dans le monde de la grande culture et de la

production de haricots frais. Concentrant ses efforts sur la culture d'un seul légume, histoire d'être plus rentable et plus expérimentée, les Fermes Roland Pigeon & Fils cultivent sur 430 hectares. « Je n'ai jamais eu d'autres emplois que sur la ferme familiale. Je ne suis pas quelqu'un qui aime la routine assise derrière un bureau, lance la jeune femme qui est diplômée en GEEA du Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu. J'adore les travaux physiques, conduire des tracteurs et superviser nos travailleurs étrangers. C'est une fierté de reprendre la ferme familiale et de poursuivre cette tradition. J'ai deux cousins qui participent également aux travaux de la ferme. »

Quand l'avenir est clair

Pour Camélia Pigeon, les démarches sont déjà entreprises pour un transfert sans faille qui va l'amener à s'établir définitivement sur



la ferme familiale. Cette dernière est tout de même consciente de la difficulté que vivent plusieurs quand il est question de transfert. « Quand les jeunes partent de zéro, comme c'est le cas dans les transferts non apparentés, ce n'est pas toujours facile. Si des conflits existent dans la famille, c'est un autre obstacle. Dans mon cas, la ferme est bien établie et fonctionne bien. Nous développons présentement les emballages individuels pour nos haricots frais et nous nous dirigeons vers le biologique. J'aurai donc plein de projets à entreprendre et j'aime les responsabilités. »

Sur le conseil d'administration de la FRAQ depuis l'automne dernier, elle représente les jeunes de l'Association de la relève agricole de la Montérégie-Ouest (ARAMO). « Nous nous rencontrons aux trois mois et j'observe les activités qui occupent la relève agricole dans les autres régions et cela peut nous inspirer aussi dans la nôtre. Je crois que c'est important de s'impliquer. »

La FRAQ, qui regroupe 13 syndicats régionaux, dont la RAMO, rejoint environ 1 700 membres au Québec.

108240

LES CARRIÈRES DE
ST DOMINIQUE 75 ANS
LITÉE depuis 1938

Pierre concassée • Pierre à chaux • Matériaux recyclés
Abrasifs mélangés • Béton

B C R !

DEPUIS 1996

ÉCONOMIQUE
ÉCOLOGIQUE

DOMAINE AGRICOLE

BÉTON COMPACTÉ AU ROULEAU (BCR)

LE BCR EST LE MATÉRIAU D'AVENIR POUR TOUS LES TYPES DE PROJETS.
IL COÛTE DE 25 % À 30 % MOINS CHER QUE LE BÉTON CONVENTIONNEL.

Pour la dalle (plate-forme) de Béton B.C.R., elle peut être utilisée pour :

- Parc d'engraissement • Aire d'entreposage ou stockage des grains • Plate-forme pour fumier
- Silo meule • Stationnement pour tous types de véhicules et machineries lourdes, etc.

- Rapidité d'exécution • Infrastructure moins exigeante
- Utilisation des plus rapides après l'application • Revêtement avec fini des plus satisfaisants
- Grande capacité de charge lourde • Très résistant à l'abrasion et à la friction

700, rue Principale, Saint-Dominique de Bagot • Tél.: 450 774-2591

• Saint-Dominique • Saint-Hyacinthe • Saint-Jean-Baptiste • Farnham • Granby
• Lac Brome • Magog • Sherbrooke • Lennoxville • Coaticook

www.carrieresstdominique.com

PRENEZ LE CONTRÔLE SAISON APRÈS SAISON.

Profitez d'un répit bien mérité, à l'abri des conditions météo, dans la cabine du M6 de Kubota, équipée de série avec du chauffage et des essuie-glaces avant et arrière. C'est aussi l'une des cabines les plus spacieuses de sa catégorie. Avec une puissance allant jusqu'à 141 chevaux, ce tracteur a sans contredit été conçu pour le travail, et génère des émissions considérablement plus propres. Découvrez comment on se sent aux commandes de l'hiver.

kubota.ca |

350 Raygo, La Présentation, Qc. • sortie # 123, autoroute # 20
Tél: 450-796-2966 • Mtl: 514-875-1600

www.monkubota.ca

107126

ARASH

La relève croit en la nécessité d'une banque de terres provinciales

VÉRONIQUE LEMONDE
GTA

Julie Bissonnette est à la tête de l'Association de la relève agricole de Saint-Hyacinthe (ARASH) depuis un an, elle qui s'est toujours impliquée auprès de la relève depuis son adolescence. Originaire de la région de Verchères, la jeune agricultrice a joint la relève agricole de cette région aux alentours de ses 16 ans. Aujourd'hui, elle est également la deuxième vice-présidente de la Fédération de la relève agricole du Québec (FRAQ).

« J'ai toujours aimé défendre les intérêts de la relève », lance celle qui a terminé ses études en GEEA à l'ITA, campus de Saint-Hyacinthe, en 2013. Pour elle, l'agriculture n'a jamais été un choix, ce fut une évidence toute sa vie. De la ferme laitière de ses parents à ses études collégiales, Julie Bissonnette travaille maintenant sur la ferme laitière de son conjoint, à Roxton Falls. Entre les travaux de la ferme et le train des vaches, elle se rend à plusieurs rencontres et réunions environ deux à trois fois par semaine. « L'ARASH compte 250 membres et nous sommes 12 sur le conseil d'administration. C'est avant tout un lieu de rencontre, de réseautage entre jeunes en agriculture. On se parle et on voit que nous ne sommes pas les seuls à vivre telle ou telle situation. C'est aussi un lieu pour s'informer et aller à la source. Je pense que la relève doit s'informer

davantage, connaître ses intérêts et les défendre, car nous avons tous des réalités différentes », indique Mme Bissonnette.

Un accès aux terres facilité

Avec le projet de banque de terres provincial Arterre, la relève non apparentée pourrait s'établir plus facilement en agriculture. « Nous souhaitons que le projet Arterre qui a été implanté dans la région de Brome-Missisquoi au départ, se développe et se répandre un peu partout. Par contre, avec le prix élevé des terres dans la région de Saint-Hyacinthe, nous craignons que les agriculteurs qui n'ont pas de relève vendent plutôt que d'effectuer des transferts non apparentés. C'est une préoccupation pour la FRAQ, car sinon, les jeunes agriculteurs doivent s'établir en régions éloignées où les terres sont moins chères. »

Limiter la spéculation est d'ailleurs une des priorités de la FRAQ, telle que présentée dans son mémoire sur la relève en agriculture, en 2016. À cet effet, plusieurs solutions existent comme la limitation des transactions à 100 hectares par année par entité. La FRAQ fait d'ailleurs plusieurs représentations auprès des élus pour les sensibiliser à la problématique de l'accessibilité aux terres pour la relève. « Démarrer en agriculture n'est jamais une chose aisée et que ce soit au sein de l'ARASH ou de la FRAQ, j'espère apporter ma petite contribution pour créer des conditions plus harmonieuses pour notre relève



Vous avez droit à une augmentation de contingent acéricole?

Dans ce cas, vous aurez probablement besoin d'un **plan d'érablière**, réalisé par un **ingénieur forestier**.

Contactez dès maintenant

notre équipe d'ingénieurs forestiers et d'experts en environnement pour un **traitement rapide**.

Autres services :

- Plan d'aménagement forestier
- Évaluation
- Inventaire
- Jardinage des forêts



Julie Bissonnette est la présidente de l'ARASH.
Photo François Larivière | Le Courrier ©

L'Arterre : un service d'accès à la relève agricole

Le Centre d'innovation sociale en agriculture (CISA) du Cégep de Victoriaville se réjouit de l'annonce du gouvernement du Québec concernant l'attribution d'une aide financière de 300 000 \$ pour la mise en place de L'Arterre, un nouveau service provincial d'accompagnement au jumelage, au démarrage et au transfert d'entreprises agricoles. Ce service permettra de mettre en relation des jeunes de la relève avec des producteurs agricoles qui souhaitent céder leur entreprise ou des propriétaires désirant louer

ou vendre leurs terres agricoles. L'Arterre est issue de la mise en commun de deux initiatives : Banque de fermes, créée par le CISA et Banque de terres, initiée par la MRC Brome-Missisquoi. C'est le Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ) qui assumera désormais la coordination provinciale du projet, en appui aux agents de maillage des territoires. Les personnes souhaitant participer à ce projet sont priées de contacter Lucie Veillette au 819 758-6401 poste 2366.



Chabot, Pomerleau
& ASSOCIÉS

Génie forestier et environnement

4927, boul. Industriel, Sherbrooke (Québec) J1R 0P4

T 819 791-8668 • F 819 791-8669

cpa@chabotpomerleauass.com

www.chabotpomerleauass.com

Stabiliser l'entreprise grâce à la diversification

VÉRONIQUE LEMONDE
GTA

Que ce soit sur les tracteurs ou pour désherber, Sébastien Cordeau a toujours mis la main à la pâte sur la ferme familiale de Sainte-Madeleine, divisée en deux entités bien distinctes en fait. La Ferme MBC qui, depuis cinq générations, cultive du maïs, du soya et du blé, et Printemps Vivace, une production de vivaces à racines nues (pivoines, hémérocailles, phlox, graminées...) cultivées en champs. Après des études en génie agricole à l'Université McGill et quelques expériences de travail ici et là, Sébastien Cordeau a su saisir une belle opportunité de prendre la relève de Printemps Vivace depuis 2014.

Entreprise florissante depuis près de 30 ans, Printemps Vivace cultive plus de 800 variétés de vivaces et de graminées sur des terres de 40 acres. Sa production est destinée aux paysagistes, jardinerie, villes, etc. Le jeune agriculteur a aussi décidé de louer certaines terres d'un défunt voisin afin de se diversifier. « J'ai suivi une formation en *Lancement d'entreprise agricole* à l'EPSH et j'ai commencé à cultiver du safran, ce qui est assez rare au Québec », indique-t-il.

Très difficile à cultiver - tout y est fait à la main - et à vendre, Sébastien Cordeau a vite déchanté malgré un plan d'affaires très bien rodé sur trois ans. « La réalité ne suivait pas le plan. »

La patate douce s'est alors présentée sur le chemin du jeune entrepreneur qui

n'allait certes pas se laisser abattre par les obstacles.

La patate douce : sensible et en demande

Très en demande et encore assez peu cultivée au Québec, la patate douce est de culture quelque peu capricieuse. « C'est une plante assez sensible au froid et donc, nous avons une fenêtre d'opportunité très restreinte pour la plantation. Lorsque nous semons au printemps, nous devons être dans le *timing* exact, car s'il fait en bas de 10 degrés Celsius les plants seront endommagés. Nous sommes dans une région où nous sommes sur la limite pour pouvoir en cultiver, car les patates douces ont besoin de 100 jours de croissance », explique Sébastien Cordeau.

Pour sa première année, en 2015, le jeune producteur a réussi à produire 20 000 livres de patates douces sur deux acres. L'an dernier, Sébastien a réduit le nombre de variétés de patates douces cultivées à deux, à la suite d'une sélection plus rigoureuse, et il a récolté 100 000 livres de patates douces sur six acres.

« Ce n'est pas nécessairement un marché facile, mais comme j'utilise zéro pesticide, je vends, entre autres, à la Ferme Luffa à Montréal. Pour ce client, je peux fournir des patates douces non lavées, tandis que pour des chaînes de supermarchés ce n'est pas possible. Il faut donc une laveuse plus performante. »

Lauréat d'une bourse agricole de la grande région de Saint-Hyacinthe d'une valeur de 10 000 \$, en décembre dernier, Sébastien Cordeau souhaite maintenant améliorer l'efficacité de lavage et d'entreposage de ses patates douces en achetant des équipements spécialisés. Les coûts de lavage en seraient réduits, de même que ceux de manutention et d'entreposage.

« C'était important pour moi de diversifier l'entreprise qui était exclusivement horticole au départ, car l'horticulture ornementale est très variable selon l'économie. Pour une meilleure stabilité de Printemps Vivace, les patates douces me semblent une alternative fort viable », conclut Sébastien avec confiance.



Sébastien Cordeau cultive des patates douces depuis 2015.
Photo Robert Gosselin | Le Courrier ©

VOUS CHERCHEZ DES CONSEILLERS

QUI CONNAISSENT LE DOMAINE

AGRICOLE ?



GESTION FINANCIÈRE LANOIE INC.

Manon Reed

- * Planificateur financier
 - * Conseillère en sécurité financière
 - * Représentante en épargne collective auprès de Multi Courtage Capital
- mreed@gfinlanoie.com

Dominique Lanoie

- * Planificateur financier, B.A.A.
 - * Conseiller en sécurité financière
 - * Représentant en épargne collective auprès de Multi Courtage Capital
- dlanoie@gfinlanoie.com



Gestion Financière Lanoie inc. est un cabinet indépendant qui offre un service personnalisé. N'hésitez pas à communiquer avec nous.



www.gfinlanoie.com

450 794-2358

* L'appellation « conseiller » est utilisée afin de faciliter la compréhension du lecteur. Chaque « conseiller » peut cumuler plus d'une formation et plus d'un permis dont ceux-ci : conseiller en sécurité financière, conseiller en assurances et rentes collectives, représentant en épargne collective auprès de Multi Courtage Capital Inc.

Ail, poulet et biomasse!

VÉRONIQUE LEMONDE
GTA

Antoine Leblanc est l'un des deux lauréats d'une bourse agricole de 10 000 \$, décernée par la MRC des Maskoutains en décembre dernier. Grâce à celle-ci, le jeune homme souhaite bénéficier de services-conseils pour l'aider à compléter le transfert de la ferme familiale, avec le transfert du quota de poulets d'engraissement de même que les bâtiments qui se rattachent à la ferme de ses parents, la Ferme avicole Linor.

C'est en 2013 que l'étudiant à l'ITA en Gestion et technologies d'entreprise agricole - il obtiendra son diplôme en 2015 -

début sa propre exploitation sous le nom d'Antoine Leblanc, pour finalement prendre le nom de Ferme Vol-Ail inc. à la fin de cette même année. Avec une portion de 1 200 m² de la ferme familiale, en plus de 200 m² de quota acquis grâce au *Programme d'aide à la relève avicole des Éleveurs de volailles du Québec*, le producteur décide de diversifier ses activités en plantant 0,5 acre d'ail de plein champ.

Avec trois bâtiments contenant chacun 20 000 poulets d'engraissement, tous en liberté, Antoine Leblanc n'a pas le temps de chômer. « Tous les poulets que je vends à la boutique de la ferme familiale, environ 3 000, sont tous nourris à la fibre

végétale. Le reste, nourri de manière conventionnelle avec de la farine de gras, est surtout destiné aux comptoirs de supermarchés et à Exceldor. Pour la vente directe à la ferme, j'ai même suivi une formation en découpe. Nous sommes très fiers de notre produit et nous souhaitons toujours offrir la meilleure qualité de viande possible », indique Antoine Leblanc.

Pour ce qui est de sa production d'ail, la variété *Music* pour être très précis, l'idée est surtout venue du désir de rentabiliser des champs qui étaient auparavant loués à un autre agriculteur. Une culture tolérante et rustique, l'ail complète aussi une petite production de blé destiné à l'alimentation humaine.

Biomasse = économies de chauffage

Attiré par les avancées technologiques en agriculture et préoccupé par l'environnement, Antoine Leblanc a décidé de doter sa ferme d'une usine de chauffage au biomasse pour chauffer ses poulaillers. L'installation de ce système de biomasse a débuté en février 2016 et le tout s'est finalement mis en branle pour la première fois en août, une fois les ajustements terminés.

« C'est en visitant d'autres fermes qui chauffaient des bâtiments grâce à la biomasse que l'idée m'est venue d'avoir une usine semblable pour nos poulaillers. Avec des températures qui montent jusqu'à 1 200 degrés Celsius, cela chauffe amplement mes trois poulaillers



Les copeaux de bois montent dans la chaudière chauffant la biomasse à l'aide d'un système de vis sans fin.

et cela pourrait en chauffer trois de plus », explique Antoine Leblanc. Moins de propane, beaucoup d'économie et un système qui réutilise des copeaux de bois que la Ferme Vol-Ail se fait livrer d'une compagnie forestière de la Beauce. Dans les poulaillers, un tuyau à ailettes diffuse la chaleur et des aérothermes poussent de l'air chaud.

Antoine Leblanc espère acquérir l'ensemble de la ferme avicole de ses parents d'ici une dizaine d'années.



Antoine Leblanc pose dans l'un de ses bâtiments avicoles.

Photos Robert Gosselin | Le Courrier ©



On vous prédit
la protection
agricole n° 1

- L'assureur agricole n° 1 au Québec
- La couverture la plus étendue de l'industrie
- Assurance pollution incluse

SAINT-LIBOIRE | SAINT-HYACINTHE

450 793-4471

1 800 361-0087

J. LÉON BERNARD ASSURANCE
ACTON VALE

450 546-2733

PROMUTUEL
ASSURANCE



DEPUIS 1852 | PROMUTUELASURANCE.CA



Ex. : 18 pi
- 5 rangées

2 880\$

Herse à finir RFC (à pointe rigide)

- L'outil idéal pour briser les mottes de terre, niveler et préparer le lit de semence.
- Remplace avantageusement la herse à rouleaux et nécessite moins d'entretien, surtout en terrain rocheux.
- Éprouvée en grande culture depuis 20 ans, nous fabriquons la largeur de herse selon vos besoins adaptée à votre cultivateur ou vibro.
- S'attache à votre vibro, cultivateur ou disques

Peigne de désherbage
RFC



- L'outil idéal pour combattre les mauvaises herbes dans le soya, maïs ou toutes autres cultures maraîchères, il brise la croûte et aère le sol également.
- Composées de petites sections flottantes de 5 pi, les dents de 16 po s'ajustent par sections et peuvent s'accrocher en hauteur individuellement (fait au Québec).

Chaîne d'écurer
d'étable

Aucune chaîne
ne dure plus longtemps



Nous fabriquons 2 modèles. Mêmes spécifications que « Idéale » ou « Houle », s'adaptent à tout écurer existant. Neuve (testée par des ingénieurs), fait d'acier gradé de 1^{ère} qualité, directement de l'usine.

5 pi 6 1/2 pi

1 690\$ 1 890\$

23 pi repliable
6 290\$ avec pneus
de flottaison.

11 75\$

/ pi
Palette 2"

www.produitsrfc.webs.com

Les produits RFC INC.

600, rue Moëller,
Granby (Parc Industriel)

450 372-6459
450 372-8664

La référence en immobilier agricole au Québec



DAVID COUTURE

Ctr. imm., Ing. agricole
450 525-0052

SARA DE GRADY

Ctr. imm., B.A.A.
450 521-8811

Groupe Sutton avantage plus
Agence immobilière

SUTTON
québec

Banque
d'acheteurs immédiats
Téléphonez-nous!

PRÈS DE
350 PROPRIÉTÉS
AGRICOLES VENDUES
DEPUIS 2010

-SAVOIR-FAIRE
-EXPÉRIENCE
-COMPÉTENCE

POUR VENDRE OU ACHETER UNE PROPRIÉTÉ AGRICOLE
Visitez notre site web WWW.IMMOBILIER-AGRICOLE.COM

FERMES - TERRES AGRICOLES - TERRES À BOIS - ÉRABLIÈRES - DOMAINES - FERMETTES

NOUVEAUTÉS



STE-CLOTILDE-DE-CHATEAUGUAY, Ferme/domaine de 102 arp. dont +/- 70 arp. culture/prairie, maison ancestrale, garages, 895 000\$



FRANKLIN, Terre 137 arp. dont +/- 70 cultivables en partie drainée, beau loam sans roche, garage à machinerie, 575 000\$



SHEFFORD, Terre 119 acres dont +/- 66 cultivables/prairie, étable, garage à machinerie, 395 000\$



ST-LIBOIRE, Terre 134 arp. tout cultivable, drainée et nivelée, garage 50'X100', 2 195 000\$



ST-EUGÈNE, Terre 95 acres dont +/- 20 cultivables drainés, le reste boisé, excellent secteur pour la chasse, 325 000\$ **Nouveau prix!**



MELBOURNE, domaine de 80 acres, maison spacieuse, écurie 5 stables, entrepôt à machinerie, garage, lac, 850 000\$ **Nouveau prix!**

FERMES À VENDRE



ST-JOACHIM-DE-SHEFFORD, Ferme laitière et porcine, quotas 54,30 kilos/j., troupeau Holstein, terre 157 arp., étable rénover/agrandie, engraissement de 1500 porcs en intégration, maison rénover, 3 125 000\$



LEMIEUX, Terre 294 arp. dont +/-160 sont cultivables, 2 maisons, garage et plus, 925 000\$



STE-HÉLÈNE-DE-CHESTER, Ferme laitière, quota 36 kilos/j., troupeau Holstein d'excellente génétique, terre 370 acres dont +/- 125 cultivables et prairie, érablière +/- 6500 entailles avec quotas, 1 900 000\$



Près de **TROIS-RIVIÈRES**, Ferme laitière 36,59 kilos/j., troupeau Holstein, terre 172 arp., étable récente, maison, plusieurs garages, 2 495 000\$



ST-FRANÇOIS-XAVIER, Ferme bovine de 130 arp., dont +/- 90 cultivables, grange, garage, atelier et maison, 595 000\$



ST-JOACHIM-DE-SHEFFORD, Ferme bovine, terre 438 arp. dont +/- 195 cultivables, étable, garage, maison, 1 295 000\$ **Nouveau prix!**



ANGE-GARDIEN, Site d'exception, verger +/- 10 000 pommiers, terre +/- 26 arp. cultivables, entrepôt réfrigéré, garage à machinerie, remise, avec ou sans maison, 1 075 000\$ ou plus



BÉCANCOUR, Quota de poulet à griller 747 m.c. et de dindon 1500 m.c., terre 934 arp. dont 790 cultivables, drainés, 3 poulaillers récents et modernes, maison, garages, 9 800 000\$



STE-HÉLÈNE-DE-BAGOT, Ferme d'élevage de veaux de grain, historique 1705 veaux, bâtiments récents et impeccables, garages, terre 99 arp. dont +/- 72 cult., 2 695 000\$



WOTTON, Ancienne ferme laitière, terre 205 arp. dont +/- 151 cultivables, poss. de louer 75 arp. suppl., étable pour 85 kilos/j., garage à machinerie, maison, silos et plus, 685 000\$



ST-GERMAIN-DE-GRANTHAM, Ferme de 214 arp. dont +/- 140 cultivables, boisé ayant un bon potentiel pour érablière, étable, grand poulailler, garages à machinerie, maison, 1 995 000\$



VALCOURT, Ferme porcine de +/- 1650 porcs en intégration, terre 195 arp. dont +/- 60 cultivables, 2 porcheries rénovées 2001, grande maison et plus, 975 000\$



ST-JOACHIM-DE-SHEFFORD, Site porcin, capacité de +/- 1070 porcs à l'engraissement, terrain 8 acres, 2 fosses, garage, jolie maison en bonne condition, 349 000\$



WICKHAM, Ferme élevage de veaux de lait 180 places, terre 96 arp. dont +/- 32 cultivables, étable, remise, garage et magnifique maison, 549 000\$



ST-DOMINIQUE, Ferme 48 arp. dont +/- 25 arp. sont cultivables, ancienne étable à veaux de 220 places, garage, bonne maison et plus, 639 000\$



WICKHAM, Site porcin +/- 1400 places à l'engraissement, 2 porcheries rénovées en partie, lattées à plus de 50%, terre 80 arp. dont +/- 8 cultivables, maison, 535 000\$



WICKHAM, Site porcin +/- 1250 places à l'engraissement entièrement rénové et latté, terre 40 arp. dont +/- 8 cultivables, 445 000\$



WICKHAM, Site porcin +/- 1800 places à l'engraissement, rénové et latté, terre 22 arp. dont +/- 15 cultivables et plus, 545 000\$

ÉRABLIÈRES À VENDRE



MARICOURT, Terre 245 acres, érablière 7800 entailles, tubulée à neuf, 90% érables à sucre, +/- 130 acres cultivables, grange, maison, 1 295 000\$



STE-HÉLÈNE-DE-CHESTER, Érablière 10 000 entailles, quotas 33 585 lb, cabane à sucre et maison attenantes, équipement complet, +/- 80 en prairie, 1 325 000\$



RIVIÈRE-ROUGE, Érablière de 9000 entailles, potentiel de 5000 entailles suppl., quota 18 503 lb, équipement complet, maison, 599 000\$ **Faites une offre!**



VALCOURT, Terre 387 acres avec érablière potentiel de 21 500 entailles, présentement 5000 entailles tubulées, équipement complet, maison et plus, 975 000\$



ROXTON, Fermette/érablière sur 34 acres, +/- 1500 entailles, équipements inclus, grande maison rénovée, garage et plus, 425 000\$



ST-OURS, Terre 73 acres entièrement boisée, cabane à sucre équipée avec chalet, garage, lac, site très privé, havre de détente, 229 900\$

La référence en immobilier agricole au Québec

TERRES À VENDRE



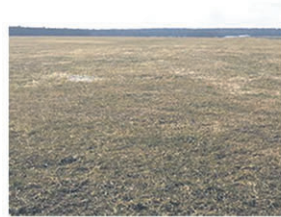
BOUCHERVILLE, Terre 250 arp. dont +/- 225 arp. sont cultivables et drainés, 3 145 000\$



ST-GUILAUME, Terre 50 arp. presque toute cultivable, maison séparable du fond de terre, garage et autres, 525 000\$



ST-NAZAIRE-D'ACTON, Terre +/- 50 arp. cultivables, beau loam peu de roche, aucun bâtiment, 549 000\$



ST-PAUL, Mtée St-Ours, Terre de 89 arp. dont +/- 79 cultivables, loam sablonneux, pas de roche, bon drainage naturel, sans bâtiment, 1 295 000\$



ST-PAUL-D'ABBOTSFORD aux limites de ST-PIE, Terre 79 arp. en partie drainée dont 63 arp. cultivables ASRA, sans bâtiment, 850 000\$



ST-ANTOIRE-SUR-RICHELIEU, Ferme/fermette 39 arp. dont +/- 26 cultivables ASRA, loam argileux, vendue avec ou sans bâtiments, Terre 399 000\$, ferme 699 000\$



BÉCANCOUR, Terre 240 arp. dont +/- 221 cultivables, garage à machinerie, 1 795 000\$
Faites une offre!



BÉCANCOUR, Terre 552 arp. dont +/- 350 arp. sont cultivables, loam argileux, grandes parcelles nivelées, 3 695 000\$



ST-NAZAIRE-D'ACTON, Terre 31 arp. dont +/- 27 cultivables, sans bâtiment, 300 000\$



ST-EUGÈNE, Terre 78 arp. toute cultivable, principalement drainé, sans bâtiment, 810 000\$



GRANBY, Terre 96 acres entièrement boisée, potentiel pour y aménager une érablière +/- 2000 entailles, 229 000\$



STE-CHRISTINE, Terre à bois de 58 acres, camps de chasse et plus, 189 000\$

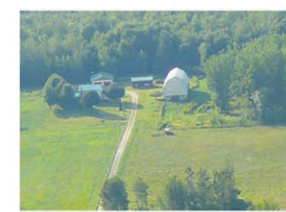
FERMETTES ET DOMAINES À VENDRE



DRUMMONDVILLE, Vignoble en exploitation, certifié bio, terre 43 acres drainée, dont +/- 30 en culture céréalière, boutique, chai, atelier, équipement complet, maison luxueuse et plus, 1 075 000\$



ROUGEMONT, Domaine/ferme, verger 45 acres, 7600 pommiers, entrepôt réfrigéré 3 sections, atelier, remise à machinerie, maison spacieuse et luxueuse et plus, 1 295 000\$



ST-ANICET, Ferme/fermette de 70 acres dont +/- 20 en prairie et culture, plantation d'argousiers, bonne maison rénovée, écurie, 375 000\$



MT-ST-GRÉGOIRE, Domaine de 106 arp. dont +/- 20 cultivables, le reste boisé, jolie maison ayant beaucoup de boiseries, écurie 5 stalles et entrepôt adjacent, magnifique, 695 000\$



ST-PAUL-D'ABBOTSFORD, Domaine de 28 acres dont 18 cultivables drainés, verger 800 pommiers, maison impeccable, garage, vue sur la montagne et plus, 695 000\$



STUKELY-SUD, Terrain de 16 acres, droit de bâtir une maison, magnifique boisé d'érables, site idéal pour y aménager une fermette, loin de la route très privé, 145 000\$



STE-CÉCILE-DE-MILTON, Fermette de 31 acres dont +/- 10 acres en prairie, le reste boisé, maison, 2 garages et plus, 329 000\$



STE-CÉCILE-DE-MILTON, Fermette de 95 acres, prairie et boisée, bonne maison, écurie 7 stalles, étable, plusieurs enclos et plus, 549 000\$



ST-PAUL-D'ABBOTSFORD, Domaine d'exception situé au sommet du Mont Yamaska, grand chalet, terrain de 38 acres, érablière et plus, 975 000\$



ST-JOACHIM-DE-SHEFFORD, Ferme de 64 acres dont +/- 50 cultivables, érablière, maison rénovée, garage de mécanique, ancienne grange et plus, 359 000\$



ULVERTON, Fermette/érablière, 101 acres dont +/- 20 acres en prairie, +/- 2500 à 3000 entailles, 2 maison, écurie, 3 garages, lacs, 645 000\$



BRIGHAM, Fermette de 104 acres entièrement boisée, potentiel pour érablière, maison à rénover, garage, hangar et plus, 449 000\$

RÉCEMMENT VENDUS



DISRAELI, Ferme laitière, quotas 50 kilos/j., terre 789 arp., maison, garages, **VENDU**



STE-ANNE-DE-SOREL, Terre 100 arp. cultivables, excellente qualité, bâtiments agricoles, **VENDU**



ST-ALEXANDRE-D'IBERVILLE, Terre 373 arp., ancienne production laitière, étable, 2 maisons, **VENDU**



ST-GEORGES-DE-WINDSOR, Ferme laitière 80 kilos/j., terre +/- 510 acres, garages, maisons, **VENDU**



STE-CROIX, Ferme 571 arp. principalement cultivable, site porcin, plan de séchage, maison, **VENDU**



COATICOOK, Terre 356 arp. en partie cultivable, érablière, bâtiments, **VENDU**



STE-VICTOIRE-DE-SOREL, Centre équestre, manège couvert et piste d'entraînement, terre 11 arp. **VENDU**



BÉTHANIE, Terre à bois, 120 acres, érablière, camps de chasse, garage, **VENDU**



ST-DOMINIQUE, Terre 48 arp. étable à veaux, maison, **VENDU**



ST-THÉODORE-D'ACTON, Terre 110 arp. en partie cultivable, sans bâtiment, **VENDU**



ROXTON FALLS, Terre de 42 acres, en partie cultivable, sans bâtiment, **VENDU**



ST-SIMON, Terre 22 arp. presque toute cultivable, sans bâtiment, **VENDU**

DAVID COUTURE
Ctr. imm., ing. agricole
450 525-0052

WWW.IMMOBILIER-AGRICOLE.COM

SARA DE GRADY
Ctr. imm., B.A.A.
450 521-8811

-David Couture est ingénieur agricole et courtier immobilier, diplômé de l'Université Laval.
-Sara de Grady est experte en marketing et courtière en immobilier, diplômée de l'Université de Sherbrooke.
-Eux-mêmes producteurs agricoles, propriétaires de terres et d'érablières.

Une passion pour les volailles non traditionnelles

VÉRONIQUE LEMONDE
GTA

D'aussi loin qu'il se souvienne, Yan Thibodeau a toujours eu une passion pour les bêtes à plumes. Élevé sur une ferme, le jeune garçon était toujours entouré d'oiseaux, de poules, de canards. À 12 ans, il achète quelques pigeons et gère un petit cheptel. Déjà à l'époque, il y a plus de 30 ans, la viande de pigeonneau est connue de quelques bouchers et restaurateurs.

Aujourd'hui, après quelques détours, des expérimentations, une vie d'artiste et le métier d'éducateur spécialisé en milieu scolaire qu'il pratique toujours, Yan Thibodeau rajoute une belle corde à son arc en faisant prospérer un élevage de pigeons de chair et de dindons sauvages. Le tout avec la complicité de sa conjointe Mélanie Blain, également éducatrice spécialisée, qui est embarquée de plain-pied dans cette aventure en 2014. « J'ai toujours voulu avoir une ferme et j'ai déjà fait un peu de poulet par exemple. Comme Yan connaissait déjà beaucoup le pigeon, j'avais envie de le suivre dans l'aventure en ayant moi aussi une occasion d'apprendre sur une production en particulier. D'où l'idée de rajouter le dindon sauvage à notre élevage. Nous souhaitons partir l'entreprise ensemble et découvrir ensemble », de confier Mélanie Blain.

Jeunes parents de deux enfants, le couple s'est ainsi installé à Saint-Aimé en 2013, refaisant un bâtiment agricole pour les pigeons, rénovant la maison

ancestrale et planifiant l'installation de ses dindons sauvages. Avec la rivière Yamaska à l'arrière et un très vaste terrain, les dindons sauvages peuvent ainsi manger à l'extérieur trois saisons sur quatre. Le site est idéal pour leur projet. En juin 2014, les premiers pigeonneaux du couple sont vendus et en octobre de la même année, les premiers dindons sauvages. À l'heure actuelle, L'Envolée Sauvagine élève près de 1 000 pigeons et 130 dindons sauvages.

Produits haut de gamme

Le dindon sauvage et le pigeonneau sont des viandes de gibier à plumes haut de gamme. Le marché visé est celui de la restauration. En 2015, les pigeons de

Saint-Aimé se retrouvaient déjà sur les tables des grands restaurateurs montréalais dont la Maison Boulud du prestigieux Ritz-Carlton, le H4C et le Toqué!

« Nous apprenons encore chaque année et rien n'est acquis », souligne Yan Thibodeau en nous présentant l'installation de ses pigeons, sous forme de « condos ». Chaque couple de pigeons y construit une vie simple et routinière, alternant couvaillon et alimentation de ses bébés. Les pigeonneaux sont ainsi prêts pour l'abattoir à 30 jours de croissance.

« Je travaille constamment la génétique de mon cheptel, cela me passionne vraiment. Nous voulons offrir

un produit de très grande qualité aux restaurateurs. Nous espérons avoir 500 couples de pigeons d'ici la fin de 2017 », indique Yan Thibodeau.

Une vraie microsociété

Un élevage de pigeons, c'est un peu comme posséder une très grande famille. « Nous devons travailler avec le tempérament de chaque pigeon, de chaque couple. Cela demande une très bonne capacité d'observation pour repérer quel couple fait de bons parents, quel couple est plus productif, etc. La femelle, autant que le mâle, nourrit et couve les œufs. Habituellement, deux du coup. Après environ 17 jours, la femelle pond deux autres œufs, et la boucle se poursuit ainsi. »

Démarrer une entreprise après 40 ans

Ayant tous les deux dans la quarantaine, le couple est conscient des difficultés de démarrer une entreprise agricole à un âge plus tardif que la moyenne. « Les subventions pour la relève, pour la plupart, se terminent à 39 ans. Pourtant, nous sommes aussi à un âge où nous sommes plus solides, nous sommes plus expérimentés pour bâtir notre entreprise, nos expériences nous les avons faites et vécues déjà. Nous savons exactement ce que nous voulons. Rien n'est acquis, mais nous comptons poursuivre et persévérer. Nous sommes sur une très belle lancée », termine Mme Blain.



De un jour de vie à un mois, les petits pigeonneaux doublent de volume d'une semaine à l'autre. Photo François Larivière | Le Courrier ©

INSTITUT DE TECHNOLOGIE AGROALIMENTAIRE

ADMISSION EN COURS

Date limite : 1^{er} mars

7 DEC - Près de 100 % de nos diplômés en emploi

Gestion et technologies d'entreprise agricole
Technologie des productions animales
Technologie du génie agromécanique
Technologie de la production horticole et de l'environnement
Paysage et commercialisation en horticulture ornementale
Technologie des procédés et de la qualité des aliments
Techniques équinés

ita.qc.ca

ENSEMBLE  on fait avancer le Québec

Québec  108194



RÉSERVEZ MAINTENANT POUR VOS PROJETS DU PRINTEMPS ET PROFITEZ DE NOS PRIX COMPÉTITIFS !

RENTABILISEZ ET MAXIMISEZ VOS RÉCOLTES EN FAISANT APPEL À NOS EXPERTS EN DRAINAGE AGRICOLE.

Régions desservies

- Centre-du-Québec et ses territoires
- Montérégie

- ✓ Bas prix garantis et travail de qualité
- ✓ Équipes professionnelles
- ✓ Estimation gratuite
- ✓ Travaux garantis



CONTACTEZ-NOUS AU 819 345-4232
PIERRE PARENTEAU, REPRÉSENTANT

2674, chemin Plamondon, suite 201, Sainte-Madeleine (Québec) J0H 1S0

www.drainagepoirier.com



CONSULTEZ NOTRE INVENTAIRE COMPLET AU

BARILFORD.COM



Ford F-150 2016
Sport Pack, 7 084 km,
automatique, V8

44 888 \$



Ford F-250 XLT 2015
boîte longue, 67 569 km,
automatique, V8

36 400 \$



Ford 2015 Transit 250
boîte 12 pieds, 35 712 km,
automatique, V6

34 888 \$



Ford 2015 Transit
12 pieds, 33 457 km,
automatique, V6

34 668 \$



Ford 2015 Transit
Cargo Van MR 250, 33 471 km,
automatique V6

32 889 \$



Ford 2015 F-150 XLT
21 479 km,
automatique, V6

32 887 \$



Ford 2012 F-150 XTR
4X4 supercrew, 54 620 km,
automatique, 8 cylindres

26 998 \$



Ford 2011 F-150 4x4
69 510 km,
automatique, V8

26 766 \$



Ford 2014
4WD, Supercab 163XL, 4x4,
10 847 km, V8

26 228 \$



Ford 2013 F-150 XLT
81 124 km,
automatique, V8

24 996 \$



Ford 2014 Éconoline Cargo Van
commercial, 69 676 km,
automatique V8

23 888 \$



Ford 2012 Transit Connect XLT
158 533 km,
automatique, V4

10 788 \$

NOUVEL ARRIVAGE À CHAQUE SEMAINE

TOUJOURS PLUS DE 50 VÉHICULES EN INVENTAIRE



6875, BOUL. LAURIER OUEST, SAINT-HYACINTHE (QUÉBEC) J2S 9A5

Tél.: 450 773-7070 • Mtl : 514 454-7070

Télé.: 450 773-8886

CONSULTEZ NOTRE INVENTAIRE COMPLET AU :

www.barilford.com

* Taxe en sus



Bilan annuel des activités de La Financière agricole dans la région de la Montérégie

PIERRE GIROUARD
AGR.
Directeur territorial
Montérégie
La Financière agricole
du Québec



d'établissement ou de démarrage en agriculture. Cette aide financière a totalisé 1,8 M\$. À cela s'ajoutent des tarifications avantageuses dans

l'application des autres programmes, notamment au chapitre du financement et du Programme d'assurance

stabilisation des revenus agricoles (ASRA).

Le 30 novembre dernier, La Financière agricole du Québec dévoilait le bilan 2015-2016 de ses activités en matière de financement et d'assurance auprès des entreprises agricoles de la région de la Montérégie.

Des programmes de financement au service des entreprises agricoles

Dans la région de la Montérégie, les prêts consentis aux entrepreneurs par La Financière agricole représentent, pour 2015-2016, 358 M\$. Il s'agit de près du quart du volume total consenti par l'organisation pour cette même période. De ce montant, 251 millions ont été accordés à des entreprises laitières et céréalières. Pour sa part, le volume de financement forestier a atteint 891 000 \$.

Une aide financière directe et adaptée à la réalité des jeunes de la relève

Au cours de 2015-2016, La Financière agricole a appuyé financièrement 66 jeunes de la région dans leur projet



Des programmes d'assurance et de protection du revenu diversifiés et toujours avantageux

Les programmes d'assurance et de protection du revenu offerts par La Financière agricole couvrent la plupart des risques auxquels font face les entreprises agricoles. Ainsi, plus de 78 M\$ ont été alloués aux producteurs de la région par l'intermédiaire de ces programmes. Plus spécifiquement, des compensations de 24 millions ont été accordées en assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA), la plus grande part pour le secteur porcin.

Les interventions du programme Agri-stabilité auprès des participants de la région sont, quant à elles, de plus de 8,1 M\$, principalement dans le secteur horticole, auxquels s'ajoutent 1,2 M\$ provenant du programme Agri-Québec Plus. De plus, des contributions gouvernementales de près de 40 M\$ ont été versées aux participants dans le cadre du programme Agri-investissement et du programme Agri-Québec. Les entreprises assurées au Programme d'assurance récolte (ASREC) ont reçu des indemnités de 5,6 M\$, dont 3,2 millions pour les cultures légumières.

Pour de plus amples informations, consultez le rapport annuel de La



Fonds coopératif d'aide à la relève agricole
Programme mis sur pied par la Coop Fédérée, les coopératives, le Mouvement Desjardins et la FRAQ

Offre aux jeunes inscrits à ce programme :

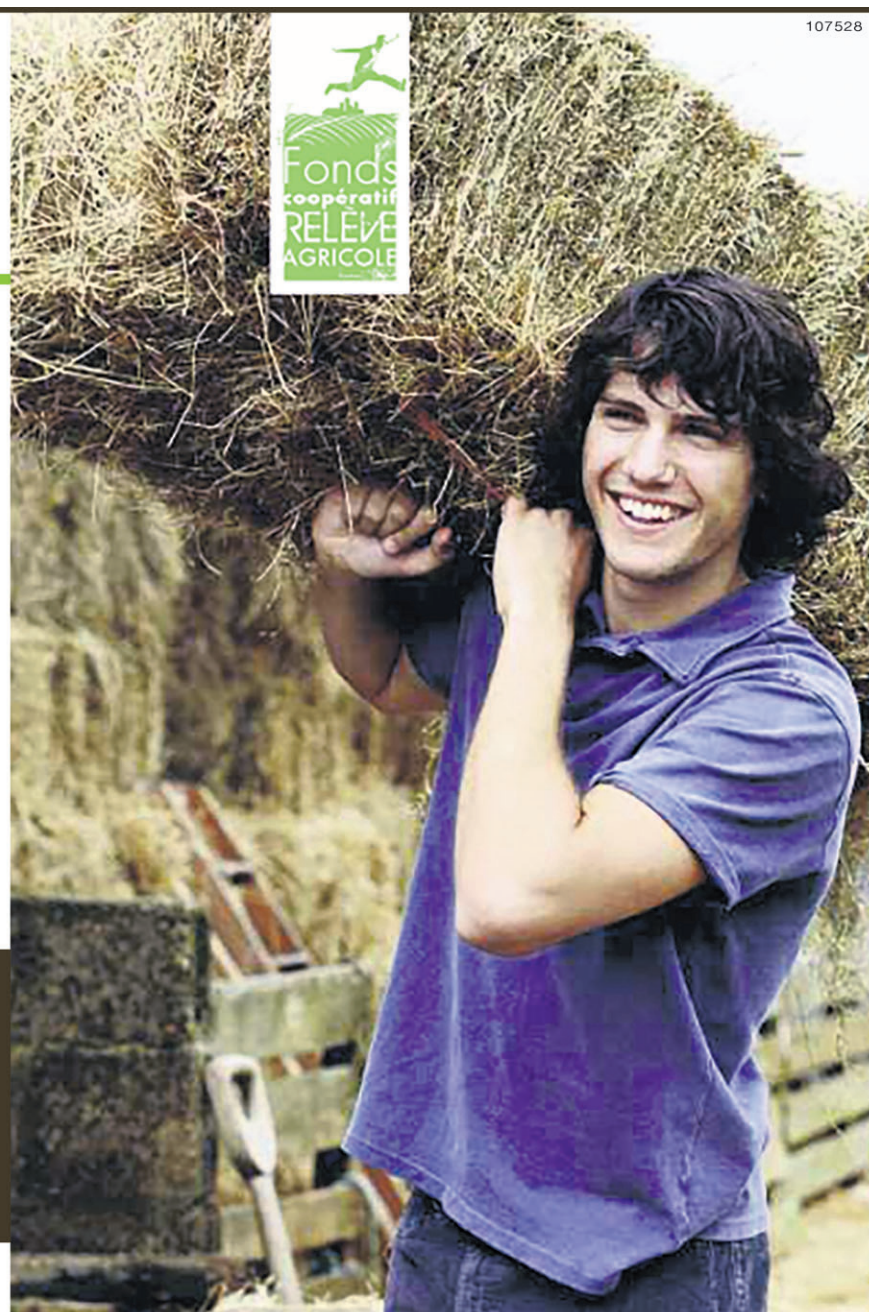
- un escompte spécial de 10 % de la valeur des achats d'intrants admissibles selon conditions du programme
- Maximum 5 000 \$ / année
- Pour une période de 3 ans

Depuis sa création

- Une quarantaine de jeunes de la relève ont bénéficié de ce fonds
- En 2015, plus de 25 000 \$ ont été remis à six récipiendaires de La Coop Comax

Pour soumettre votre candidature, communiquez dès maintenant avec Valérie Lemaire-Jodoin, conseillère en communications

450 799-3211, poste 2680 vlemairejodoin@comax.qc.ca



107528

LES PÉNURIES DE MAIN-D'ŒUVRE DEVRAIENT AUGMENTER DANS LE SECTEUR HORTICOLE

Enquête auprès des producteurs agricoles sur les bonnes pratiques agroenvironnementales

Le Centre d'expertise et de transfert en agriculture biologique et de proximité (CETAB+), en collaboration avec l'Université Laval et le Centre d'innovation sociale en agriculture (CISA), mène un projet de recherche afin de mieux comprendre les différents facteurs influençant les choix des gestionnaires d'entreprises agricoles en productions végétales quant à l'adoption ou non de bonnes pratiques agroenvironnementales (BPA).

Ce projet, financé par le MAPAQ dans le cadre du programme Prime-Vert, identifiera également les stratégies d'intervention et les mesures d'appui les plus efficaces pour accompagner et soutenir les entreprises agricoles vers

une agriculture de plus en plus respectueuse de l'environnement.

Par l'adoption et l'intégration de méthodes agroenvironnementales de gestion des sols, des eaux, des cultures et d'innovations appropriées, l'agriculture québécoise doit jouer un rôle de premier plan dans la protection du milieu (eau, air, sol, biodiversité).

Dans le cadre de ce projet, une enquête/consultation sera menée prochainement auprès de producteurs agricoles de trois régions (Chaudière-Appalaches, Centre-du-Québec et Montérégie) sous la forme d'un questionnaire en ligne (via Internet).

À titre de producteur agricole, il est donc possible que vous receviez une

invitation par courriel afin de répondre à ce questionnaire. Les responsables de l'étude comptent sur votre participation afin de produire un rapport qui reflètera vos préoccupations et vos besoins de soutien. Les recommandations de ce rapport permettront de mieux soutenir et

favoriser l'adoption de BPA par les entreprises agricoles.

Pour toute question, contacter François Gendreau-Martineau, agronome et chargé de projet au 819 758-6401, poste 2783 ou par courriel à francois.gendreau.martineau@cetab.org.



CETAB+

Centre d'expertise et de transfert en agriculture biologique et de proximité

V CÉGEP DE VICTORIAVILLE

35 ans au service de la compétence

Les Collectifs régionaux en formation agricole (CRFA) célèbrent leurs 35 années d'existence. Ils traduisent en actions le Plan de soutien en formation agricole (PSFA) élaboré en 1980 pour rendre plus accessible la formation continue en agriculture.

Aujourd'hui, 35 années plus tard, on ne peut que constater que les collectifs régionaux en formation agricole sont toujours aussi essentiels et sont devenus au fil du temps des incontournables quand on

pense au perfectionnement des producteurs agricoles, des employés et de la relève.

En collaboration avec l'UPA

Les répondantes en formation agricoles qui œuvrent au sein des fédérations régionales de l'UPA assurent les liens avec les intervenants régionaux touchés par le développement de l'agriculture et par les besoins de formation dans le but de développer les compétences agricoles

des producteurs de leurs employés et de la relève. Un travail au cœur de l'action et à l'affût des tendances!

Un nouveau site web

Les collectifs régionaux en formation agricoles font peau neuve en cette année de célébration, une nouvelle image de marque et un tout nouveau site web. Ce guichet unique permet de trouver une formation partout au Québec.



Consultez le site <http://uplus.upa.qc.ca> pour découvrir l'ampleur et la diversité de la formation en milieu agricole

Pour faire connaître vos besoins de formation ou pour collaborer avec le collectif régional, n'hésitez pas à communiquer avec votre répondante.

Venez cultiver vos connaissances avec nous!

- Apprendre à gérer une entreprise agricole moderne avec succès

- Milieu accueillant

- Étudier en anglais



Info : 514-398-7818

fmt.macdonald@mcgill.ca

f : /fmtmacdonald



Gestion et technologies d'entreprise agricole (152.B0)
Farm Management and Technology Program



Date limite pour s'inscrire
1er mars

www.mcgill.ca/fmt/fr/applying



McGill
MACDONALD CAMPUS

SALFORD

CONSTRUIT POUR LA PRODUCTIVITÉ ET LA DURABILITÉ

CULTIVATEUR À DENTS EN S OU EN C

MODÈLES DE 12 À 62 PIEDS pour toutes les superficies de ferme

DÉGAGEMENT ÉLEVÉ POUR LES RÉSIDUS :
répartition sur 6 rangées des dents

OUTILS DE FINITION SELON VOS BESOINS :
diverses combinaisons disponibles



TRAVAIL DU SOL

VENTE, INSTALLATION ET SERVICE

INNOTAG
Depuis 1987

1 800 363-8727
www.innotag.com

Suivez-nous sur



Sylvain Trépanier

courtier immo. agréé

La RÉFÉRENCE AGRICOLE au QUÉBEC depuis plus de 30 ans

CONSERVEZ CETTE PUB

514-239-7520

Sylvain.Trepanier@maxxum100.com

MAXXUM
100 CENTRE INC.
AGENCE IMMOBILIÈRE

TOUTES NOS
PROPRIÉTÉS

FERMES
FERMETTES

DOMAINES

COMMERCIAL

TERRES AGRICOLES

TERRES À BOIS



#1
MAXXUM 100 CENTRE

- VIDÉO avec DRÔNE
- PHOTOS AÉRIENNES
- PHOTOS HDR
- PUB INTERNET
- PUB REVUES AGRICOLES
- PUB MLS / CENTRIS
- PUB EXCLUSIVE SUR SITE MAXXUM
- BANQUE D'ACHETEURS SÉRIEUX

www.SylvainTrepanier.com



FRELISHBURG
Ferme verger et vignoble
5 000 pommiers/ 4 000 vignes
146,8 arp. 895 000 \$



SHERBROOKE
Domaine équestre, près de la ville
écurie 9 box, pâturages, forêt
42 arp. 650 000 \$



WEEDON
Superbe domaine avec garage,
terre à bois, ruisseau, sentiers,
excellent pour chasse ou activités
219 arp. 375 000 \$



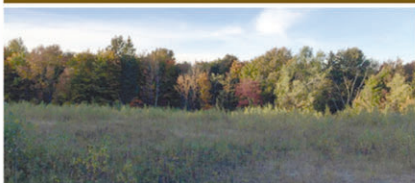
BÉCANCOUR «parc de motorisés»
400 pi directement sur le Fleuve
St-Laurent, 19 sites, classe A-B-C,
parc, sentier, petits étangs, wow
4,3 arp. voir courtier \$



ST-AMBROISE-de-KILDARE
Ferme multiusage et/ou porcine
naisseur/finisseur (engraissement)
6,30 arp. 599 000 \$



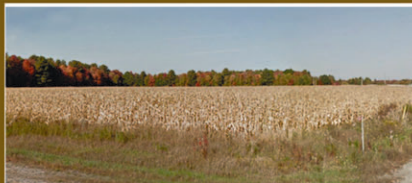
CANTON DE HATLEY
Centre équestre 40 box, 1 man.int.
3 manèges ext. forêt, 2 appart. lacs
50 arp. 650 000 \$



ST-ÉTIENNE-de-BOLTON
Grand terrain résidentiel
près de l'autoroute 10, boisé,
prêt à construire
6,4 arp. 89 000 \$



L'AVENIR
Superbe domaine avec terre agricole
forêt (érablière), grange, piscine
loin du chemin, très chaleureux
176 arp. 685 000 \$



ST-NICÉPHORE (Drummond)
Superbe terre agricole, loam
sablonneux avec terre à bois,
sable, excellent investissement.
354 arp. 895 000 \$



ST-CYRILLE-de-WENDOVER
Maison de campagne +
terre à bois mature + ruisseaux
224 arp. 495 000 \$



SHERBROOKE
Près du centre-ville, terre à bois
droit de construction, ruisseau,
chevreuils, 3 caches
112 arp. 399 000 \$



HAM-NORD
Ferme ovine avec bâtiments
91 acres en culture et reste forêt
capacité de 630 moutons
142 arp. 395 000 \$



BROSSARD DIX30
Près du centre-ville et Dix30
domaine équestre, manège int.
+30 box, école réputée et rentable
5,04 arp. 1 495 000 \$



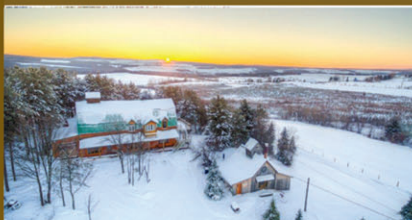
HAM-NORD
Devenez propriétaire
pour le prix d'un logement
grande maison ou bigénération
grand terrain 79 500 \$



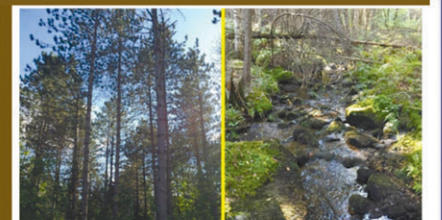
FRAMPTON (domaine)
Ferme, terre en culture, érablière
5 000 entailles quotas 14 061 lb
cabane, sablière/gravière, lac, forêt
293 arp. 1 695 000 \$



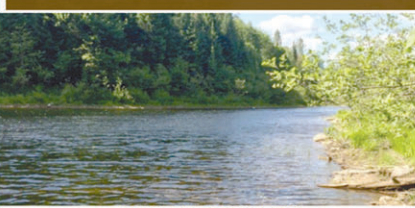
VICTORIAVILLE
Entreprise de production et
vente de gazon, actifs ou actions
157,9 arp. 2 300 000 \$



CHESTERVILLE
Domaine avec table champêtre,
cabane à sucre, 1 800 entailles
168 arp. 695 000 \$



STUKELY-SUD
Terre pour la chasse,
ruisseau, belle forêt
243 arp. 495 000 \$



« OUTAOUAIS »
Terre à bois, avec cours d'eau
Boileau : 111 acres 129 000 \$
Boileau : 53 acres 69 000 \$
Lantier : 63 acres 115 000 \$
Lac-des-Plages: 7361m² 29 000 \$



ST-FÉLIX-de-KINGSEY
Maison style
chalet suisse
beau terrain
tranquille,
près de
Drummond
1 830 m
134 900 \$



DANVILLE
Cul-de-sac, grand domaine avec
plusieurs bâtiments agricoles
magnifique forêt, érablière, sentiers
160,75 arp. 529 000 \$



ST-IRÉNÉE, CHARLEVOIX
Domaine de chasse à l'original
maison, garage, bleuetière,
582 arp. 549 000 \$

Plusieurs autres sur :

www.SylvainTrepanier.com

St-Phi
St-R
Napier
St-Hya
La Prése
Acton
St-Cy
re-Per
Plessi
St-Cél
St-Ag
Ulver
Danv
Thetfor
Godman
Thetfo
Bu
Lotbin
Mans
Brom
Sherbr
Dunh
Durh
Ste-Sér
St-Jo
Wish
Tingv
Warv
Victori
St-Val
St-Hil
Comp
Bel
St-Ma
St-Hya
La Prése
Gran
St-Bona
Drummo
St-Hu
St-Paul
Roxton
Roxto
Wico
Marie
Ste-Cl
Clarenc
St-Edr
St-Joa
St-Hu
St-O
St-Dom
St-Ro
St-R
St-A
St-No
Ste-Hélè
Ste-M
...



Sylvain Trépanier

courtier immo. agréé

CONSERVEZ CETTE PUB
514-239-7520

Sylvain.Trepanier@maxxum100.com



LA RÉFÉRENCE EN IMMO-AGRICOLE AU QUÉBEC DEPUIS PLUS DE 30 ANS



CANTON de STANSTEAD
Superbe terre à bois et agricole
près de Magog, poss. constr.
122,5 arp. 295 000 \$



ST-ÉDOUARD-de-LOTBINIÈRE
35 min Québec, agricole et bois
droit de construction, lac
99 arp. 350 000 \$



Lac avec 100 arp. : 550 000 \$
CHERTSEY / RAWDON
Terre à bois, droit de construction
rivière, cascade, lac privé, pls chemins
1 161 arp. 1 300 000 \$



ST-LUCIEN
Fermette avec écurie, garage
terre à bois et poss. d'érablière
33 arp. 295 000 \$



ST-JOACHIM-DE-COURVAL
Maison avec superbe forêt, chasse,
terre à bois, ruisseau, hangar
230,19 arp. 445 000 \$



VILLE LAC-BROME
Érablière de + de 21 000 entailles
équipement ultraperformant
100 ha 3 200 000 \$



MASKINONGÉ (poss. droit constr.)
Terre de grande culture
338 arp. culture, drainée/niv 80 %
394 arp. 2 900 000 \$

**TERRES / TERRAINS
À VENDRE**
Trois-Rives 8,7 arp. 170 000 \$
Weedon 874 m² 12 000 \$
Granby 4 477 m² 180 000 \$
Granby 5 223 m² 180 000 \$

St-Stanislas ferme 129 arp.
445 000 \$
www.SylvainTrepanier.com



ST-ÉDOUARD-de-MASKINONGÉ
Ferme laitière avec ou sans maison
quota 42,7 k/j, érablière et agricole
434 arp. 2 450 000 \$ +



MARSTON
Superbe propriété avec vue,
forêt, plantation, chevreuils...
144 acres 429 000 \$



COMPTON agrotouristique
culture/transformation cassis,
rivière, érablière 1 221 entailles,
235,57 arp. 1 195 000 \$



GODMANCHESTER
Terre de grande culture
maraîchère, terre noire
351 acres 2 795 000 \$



ST-JULIEN
Ferme, vue pano, rivière, 65 acres
en culture, érablière 3 000 ent., 6 252 lb
166,95 arp. 695 000 \$



STE-CHRISTINE
Grande maison bigénération,
serre 4 saisons 26 x 50 tranquille
9,12 arp. 445 000 \$



ST-LÉONARD-D'ASTON « 2 possibilités d'achat »
Ferme ou domaine équestre, ruisseau, terre de culture, superbe visibilité
32,05 arp. 325 000 \$
Emplacement avec maison et grange / étable 1/2 ha 195 000 \$



CHÂTEAU-RICHER
Entreprise maraîchère depuis
+ 75 ans, excellente situation
293 arp. 1 170 000 \$



NEWPORT
Domaine avec lac privé
écurie, 2 garages, sentiers, forêt
97,9 arp. 945 000 \$



ST-JEAN-DE-BRÉBEUF
Ferme avec maison historique,
étable/grange, érablière
172 arp. 589 000 \$



BELOEIL (houblonnière)
Terre agricole en bordure de ville,
6 140 plants de houblon, garage
14,75 arp. 895 000 \$



**DE L'EUROPE à
NOTRE-DAME-de-PORTNEUF**
Magnifique moulin reconverti en maison
avec tour, sur la rivière, jardins de Toscane
Plusieurs possibilités : 5 arp. 895 000 \$



VIGNOBLE à BÉCANCOUR
Surplombant le fleuve, microclimat,
10 000 plants de vignes, 11 cépages,
7 variétés de vin, pls prix remportés
27,94 arp. 2 800 000 \$



**ENTREPRISE AGROTOURISTIQUE
ST-PROSPER-DE-CHAMPLAIN**
Ferme de bisons, superbe maison, plusieurs bâtiments, salle de réception
relais motoneige, groupes de touristes (Europe), clientèle récurrente
224 arp. 2 350 000 \$



**LES GRANDS
PRIX
DU TOURISME
QUÉBÉCOIS**

Plusieurs autres sur :

www.SylvainTrepanier.com

La régie intensive dans le soya peut augmenter les rendements, mais certainement pas la rentabilité!

STÉPHANIE MATHIEU, AGR.
Conseillère en grandes cultures
MAPAQ Montérégie



À l'occasion des Journées Grandes cultures de la Montérégie en décembre dernier, nous avons accueilli le Dr Shawn P. Conley, spécialiste du soya et du blé à l'Université du Wisconsin.

Dr Conley est responsable du programme de recherche sur le soya dans cet état qui borde les Grands Lacs. Ses études visent à déterminer quelles pratiques ou intrants permettent d'augmenter la profitabilité de la culture du soya. En d'autres mots, comment augmenter les rendements en dépensant moins d'argent. Les faits saillants de ses recherches sont présentés dans cet article.

La date de semis

Selon le Dr Conley, une des façons d'augmenter les rendements sans entraîner de dépenses supplémentaires est de devancer la date de semis. En faisant un semis hâtif dans de bonnes conditions de sol, on permet à la plante de bénéficier d'un maximum de rayonnement photosynthétique actif. La plante produira ainsi davantage de nœuds et le calibre du grain sera plus gros.

Espacement entre les rangs

En ce qui concerne l'espacement, on a constaté que les rendements du soya espacés en rangs de moins de 51 cm (20 po) en régie conventionnelle sont équivalents au rendement du soya semé avec un espacement de 76 cm (30 po) en régie intensive.

Par ailleurs, dans un contexte de régie intensive, le fait d'augmenter la population du soya au-delà des taux recommandés n'a pas permis d'augmenter les rendements.

Un outil d'aide à la décision, sous la forme d'une application nommée « Bean Cam », est maintenant disponible sur le Web pour les cas de resemis. On recommande ainsi de reprendre le semis seulement si le nombre de plants à l'hectare est de moins de 100 000.

Régie intensive et analyse économique

Dans l'étude principale, on a comparé la régie intensive du soya avec la recommandation agronomique de base. Plusieurs intrants étaient à l'étude soit seul ou en combinaison : différentes fertilisations azotées, des fongicides et engrais foliaires, des traitements de semences fongicides et des insecticides. Résultat : les systèmes de régie intensive ont augmenté le rendement du soya, mais la probabilité de rentabilité est faible soit 43 %.

Par exemple, une application de fongicide foliaire procure seulement 16 % de chance d'être rentable en considérant

une valeur du soya à 440 \$/tonne et un rendement à 5 tonnes/ha. En se basant sur la même valeur du soya, mais sur un rendement de 4 tonnes/ha, la probabilité de rentabiliser le traitement chute à 3 %. Par contre, si on augmente la valeur du soya de façon substantielle à 580 \$/tonne, la probabilité augmente à 47 %.

Peu importe la combinaison d'intrants prescrits en régie intensive, la probabilité de couvrir les frais varie de 0 % à 30 %, et ce avec un rendement de plus de 5 tonnes/ha et une valeur de 580 \$/tonne. Ainsi, selon le Dr Conley, on ne peut s'attendre à des hausses de rendement et à une rentabilité avec une application systématique ou préventive des intrants.

En complément, selon des essais réalisés en collaboration avec le phytopathologiste Damon Smith, s'il n'y a pas de sclérotinia ou que les risques d'en avoir sont faibles, il n'y a pas d'avantages économiques à appliquer un fongicide foliaire. Dans le cas où les risques de développement de la sclérotinia sont élevés, il préconise une application aux stades du soya R1 à R3. Le stade d'application du fongicide est primordial, car dépassé le stade R4, l'efficacité du produit diminue de façon importante.

En conclusion, les résultats de recherche du Dr Conley nous démontrent que les systèmes de production en régie intensive ont augmenté le rendement du soya. Toutefois, dans le contexte actuel des coûts et revenus, la régie intensive permet rarement de rentabiliser les

dépenses encourues. Dans la majorité des cas, en appliquant de bonnes pratiques agronomiques et les principes de lutte intégrée, vous mettez toutes les chances de votre côté afin d'obtenir une marge brute des plus élevée!

Pour consulter la présentation intégrale : www.mapaq.gouv.qc.ca/agrivation



« On doit se préoccuper du rendement seulement si on participe à un concours. L'important, c'est plutôt ce qu'il reste dans vos poches! », prétend le Dr Shawn P. Conley, professeur d'agronomie à l'Université du Wisconsin, Madison, aux États-Unis.

Relève agricole et technologies : opportunités et menaces

FRANCK DJEA, AGR.
Conseiller en économie
et gestion
MAPAQ Montérégie



Plus de 70 % des jeunes aident leurs parents à apprivoiser les nouvelles technologies. Ils ont une grande capacité d'apprentissage et une créativité surprenante dans l'utilisation de ces technologies dont le développement et l'utilisation s'amplifient dans tous les secteurs d'activités. Cette réalité est aussi vraie dans le domaine agricole. Si par le passé la technologie a été un peu négligée, aujourd'hui, la relève agricole n'a plus d'autre choix que d'en faire un allié incontournable.

En plus des conditions nordiques changeantes et imprévisibles, les marchés mondiaux sont plus volatils et fluctuants, les accords commerciaux ont ouvert les frontières à plus de concurrences et la spéculation continue de faire grimper le prix des terres agricoles. Les hauts standards en matière

de qualité des aliments, les normes environnementales et le bien-être animal ont augmenté la pression et les défis de la relève agricole. La grosseur n'est plus un gage d'efficacité. La clé de la réussite consiste désormais à développer et acquérir des compétences technologiques pour alléger le travail manuel, pour collecter et gérer plus efficacement les données des cultures, du troupeau, du personnel et de la rentabilité globale de l'entreprise.

S'il est vrai que la relève dispose de très peu de moyen financier, il est aussi vrai que sa capacité d'apprentissage et sa facilité d'adoption des technologies peuvent devenir une force très appréciable. Les exploitations agricoles d'élite en Amérique du Nord le savent et consacrent de 2 % à 5 % de leur revenu brut dans la recherche et le développement. Aujourd'hui, il est possible d'avoir en agriculture des robots, des drones, des tracteurs intelligents, des capteurs de rendement, les étiquettes de traçabilité, un labourage assisté par GPS et des appareils d'échantillonnage portatifs qui peuvent recueillir et transmettre des informations sur les ravageurs, les sols, les éléments nutritifs et l'état des cultures.

Le gain de temps et la réduction de la fatigue ainsi que du stress qu'elles permettent, contribue grandement à l'améliorer de la qualité de vie. À titre d'exemple, la technologie GPS change les déplacements dans le champ et l'application des intrants de culture. La précision du GPS permet de réduire les passages inutiles et diminue les risques de trop compacter le sol. Les intrants sont placés à la bonne quantité là il faut. Ainsi, la consommation d'essence et l'emploi d'intrants sont réduits au profit de l'efficacité et de la préservation de l'environnement.

Autre exemple : grâce à Internet et les ressources en ligne, l'accès à l'information est plus facile et instantané. Les producteurs peuvent instantanément vérifier la météo, suivre les marchés, consulter de l'information liée à l'agronomie et participer à des groupes de discussion sur l'agriculture en ligne. Ils peuvent aussi partager leurs informations rapidement avec des conseillers agricoles et des experts-conseils externes où qu'ils soient.

Cependant, s'il est vrai que la relève agricole du Québec, titulaire d'un diplôme postsecondaire dans 80 % des cas, a plus de capacité à adopter et à utiliser

plus efficacement les nombreuses technologies qui apparaissent dans le milieu agricole, certaines restent très coûteuses. On n'a qu'à penser à l'achat et à l'installation d'un robot de traite qui peuvent dépasser un million de dollars. Il y a aussi le défi pour plusieurs exploitations agricoles d'avoir une connexion Internet à large bande adéquate, câblée ou sans fil.

La technologie n'est qu'une composante parmi d'autres facteurs qui influencent le rendement et la rentabilité d'une ferme. De plus, les technologies numériques évoluent et changent très vite. Le jeune agriculteur doit constamment évaluer les technologies et adopter celles qui sont le plus adaptées. Cela suppose qu'il faut réellement connaître les besoins de son entreprise. Avant tout investissement majeur, il faut prendre le temps d'évaluer avec son conseiller un budget prévisionnel ou un budget partiel. Le vrai défi des jeunes sera de garder à jour leurs connaissances des systèmes de collecte de données et d'adopter des pratiques de gestion qui favorisent l'utilisation efficace de grands volumes de données. La prochaine génération de producteurs agricoles doit être capable de passer de chef d'entreprise agricole à entrepreneur et à gestionnaire de données.

Des aménagements pour la faune profitables pour les fermes

**FRANCISCA MULLER,
AGRONOME**
Conseillère en
agroenvironnement et en
grandes cultures biologiques
MAPAQ Montérégie



De la boue jusqu'aux genoux, la tuque bien enfoncée sur leurs oreilles, deux jeunes femmes s'affairent autour d'un étang d'irrigation à Saint-Michel, en Montérégie. Malgré le froid et la pluie de cette fin d'automne, elles ont travaillé toute la matinée à mettre la touche finale à l'aménagement pour la biodiversité mis en place à la Ferme André Monchamp et fils.

Élisabeth Groulx-Tellier, chargée de projet chez Ambioterra, parle du projet avec fierté : « À l'origine, ce site était bourré de phragmite. L'été dernier, on a planté plus de 700 arbres et arbustes, installé des nichoirs à oiseaux et aménagé un site de ponte à tortues. On a aussi mis en place une large bande fleurie qui fait le tour de l'étang. La levée n'a pas été facile cette année, mais on va revenir l'an prochain et réensemencer au besoin. Les travaux vont permettre de créer des habitats pour une variété d'insectes bénéfiques, d'oiseaux et de tortues, entre autres. »

On a souvent le réflexe, en agriculture, de vouloir éliminer les insectes, associés aux dommages causés par les ravageurs. Pourtant, la plupart des insectes ne sont pas nuisibles aux cultures et certains sont même de précieux alliés. L'exemple classique est bien évidemment celui de la coccinelle qui mange les pucerons. Mais il existe également plusieurs autres espèces d'insectes – souvent presque invisibles à l'œil nu! – qui consomment ou qui parasitent d'autres insectes. Par exemple : les petites guêpes parasitoïdes qui s'attaquent aux pucerons ou les

punaises prédatrices qui se nourrissent de thrips.

Pour attirer ces insectes bénéfiques pendant toute la saison, il faut s'assurer de leur fournir un refuge et une nourriture de qualité, sur une période la plus longue possible. À la Ferme A. Monchamp, on a choisi différentes espèces qui permettront une floraison étalée d'avril à septembre : aulne, érable, amélanchier, aronia, viorne, sureau, cornouiller et spirée produiront le nectar et le pollen indispensables à la survie de plusieurs insectes bénéfiques.

L'aménagement sur la ferme d'une bande ou d'un espace dédié pour la faune constitue donc une pratique profitable à plusieurs niveaux. « Je pense que ce sont des projets qui peuvent être avantageux autant pour les producteurs que pour la faune. D'un côté, on fournit un habitat aux insectes et aux oiseaux et en retour, ceux-ci peuvent fournir plusieurs services comme la pollinisation et la lutte biologique. Il y a aussi un aspect positif sur le plan de la cohabitation harmonieuse des activités agricoles au sein de la communauté », souligne Élisabeth Groulx-Tellier.

La famille Monchamp a accepté d'embarquer dans le projet proposé par Ambioterra parce qu'elle croit en l'importance de minimiser son impact sur la nature. « Avec une jeune relève, viennent de nouvelles idées et manières de penser qui tiennent compte des enjeux environnementaux d'aujourd'hui et de demain. Notre gagne-pain et surtout notre qualité de vie en dépendent », précise Kaciane Monchamp, jeune relève dynamique de la ferme.

De l'aide financière disponible

Le projet réalisé à la Ferme André Monchamp et fils a obtenu du financement par le biais du volet 1 du programme Prime-Vert 2013-2018. Ce volet permet de rembourser 70 % des dépenses admissibles pour des projets d'aménagements

favorisant la biodiversité, de haies brise-vent et de bandes riveraines élargies, entre autres. Dans le cas de projets collectifs, l'aide atteint 90 % des dépenses admissibles. Parlez-en à vos voisins!

Pour plus d'information sur le programme, visitez le www.mapaq.gouv.qc.ca/PrimeVertvolet1 ou communiquez avec votre bureau régional du MAPAQ.



La famille Monchamp : Alexandre, Donald, Manon et Kaciane
Photo Kaciane Monchamp

Plusieurs organismes peuvent vous accompagner dans la planification et la réalisation d'aménagements pour la faune en milieu agricole. Entre autres :

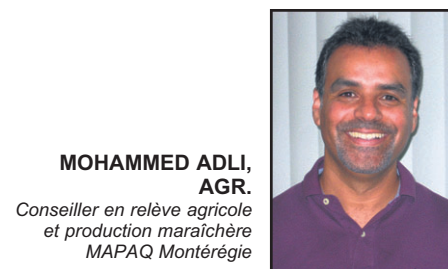
- les organismes de bassins versants (www.robvq.qc.ca/obv);
- les clubs-conseils (www.clubsconseils.org);
- les agents en agroenvironnement des fédérations régionales de l'UPA (www.upamonteregie.ca);
- des organismes à but non lucratif œuvrant en environnement.

Arterre, une plateforme pour faciliter le transfert et le jumelage d'entreprises agricoles

Afin de mettre en relation des jeunes de la relève avec des producteurs agricoles qui souhaitent céder leur entreprise ou des propriétaires désirant louer ou vendre leur terre agricole, le gouvernement du Québec a annoncé l'attribution d'une aide financière de 300 000 \$ au Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ). Celle-ci servira à la mise en place de L'Arterre, une nouvelle plateforme Web qui permettra de coordonner les services de jumelage offerts par les municipalités régionales de comté (MRC).

L'Arterre découle de la mise en commun de la Banque de terres agricoles, amorcée en 2012 par la MRC de Brome-Missisquoi, et de la Banque de fermes, créée la même année par le Centre d'innovation sociale en agriculture, en partenariat avec le CRAAQ. Ces partenaires ont décidé de confier la réalisation du nouveau portail Web et la coordination du service de jumelage L'Arterre au CRAAQ. Ce service sera offert à toutes les MRC du Québec.

Bonification du programme Agri-Québec pour l'agriculture biologique



**MOHAMMED ADLI,
AGR.**
Conseiller en relève agricole
et production maraîchère
MAPAQ Montérégie

termes valorisants (CARTV), les entreprises participantes qui répondront aux conditions seront automatiquement considérées pour ce nouveau volet.

Le programme Agri-Québec permet d'obtenir chaque année une contribution gouvernementale représentant un minimum de 3,2 % des ventes nettes ajustées (VNA) de l'entreprise. La bonification annoncée se traduit par une majoration de la contribution gouvernementale de 4 % pour les VNA inférieures à 100 000 \$ et de 2 % pour celles entre 100 000 \$ et 1,5 M\$. Ainsi, à titre d'exemple, pour une entreprise ayant des VNA de 100 000 \$, l'intervention annuelle représentera un montant total de 8 200 \$, soit 4 000 \$ de plus. Pour sa part, une entreprise ayant des VNA de 200 000 \$ verra l'intervention annuelle majorée à 12 400 \$, soit 6 000 \$ de plus.

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à contacter vos conseillers et conseillères en relève agricole au MAPAQ!

Source : La Financière Agricole du Québec

La camerise : un petit fruit qui gagne à être connu, et aussi, une plante attrayante dans les aménagements paysagers

**MARC LÉGARÉ, DTA,
CONSEILLER
EN PÉPINÈRE**
Institut québécois
du développement
de l'horticulture ornementale
du Québec (IQDHO)



La camerise est un petit fruit bleu de forme légèrement allongée qui rappelle un peu le bleuet par sa couleur. Le poids d'un fruit est d'environ 1,5 gramme. La récolte en Montérégie se fait autour du 15 juin. La plante est en fait un chèvrefeuille dont le nom scientifique est *Lonicera caerulea*. La culture commerciale de ce petit fruit se fait en Russie depuis environ 1884. Il est intéressant de constater qu'un ancêtre des camerisiers actuels pousse naturellement à certains endroits dans les tourbières et les régions subarctiques du Québec. Celui qu'on retrouve ici s'appelle chèvrefeuille velu (*Lonicera villosa*). Il fut utilisé pour hybrider les cultivars que nous connaissons maintenant. Bien entendu, le fruit du camerisier indigène est plus petit et de goût plutôt douteux.

Les propriétés nutritives de la camerise sont nombreuses. Le fruit est très riche en vitamine C, en fer et en

calcium. Il a aussi de très bonnes propriétés antioxydantes.

La culture du camerisier est relativement facile. C'est une plante très rustique qui résisterait même en zone 2. Comme tous les chèvrefeuilles, le camerisier va croître dans des sols bien drainés. Ce n'est pas une plante très exigeante au niveau de la fertilité du sol si on veut obtenir des bons rendements. Lors de l'implantation des camerisiers, il faut prendre soin de planter plusieurs cultivars afin d'obtenir une bonne pollinisation sinon la récolte par arbuste sera faible. La pollinisation du camerisier n'est pas toujours facile, car les insectes pollinisateurs sont souvent peu nombreux lors de la floraison printanière des plants.

Les cultivars populaires au Québec sont : 'Tundra', 'Indigo Gem', 'Honey Bee', 'Berry Blue', 'Indigo Treat', 'Indigo Yum', 'Aurora', 'Blue Bell Zolushka' et 'Borealis'. Ce dernier cultivar est très apprécié par les jardiniers amateurs à cause de son goût très sucré, mais moins en production commerciale, car il est plus difficile à récolter mécaniquement. De nouveaux cultivars devraient bientôt faire leur apparition sur le marché.

À venir jusqu'à maintenant, certaines personnes ont été déçues à tort par le goût de la camerise. Parce que le fruit prend sa belle coloration rapidement, les gens ont tendance à le récolter beaucoup

trop tôt. Dans un tel cas, le taux de sucre est trop bas et les fruits ont un goût acidulé. Les oiseaux connaissent vraiment le moment crucial de la récolte. Si vous ne les surveillez pas attentivement, ils sauront se régaler et vous n'aurez que des miettes à vous mettre sous la dent. La plante peut aussi être considérée comme ornementale surtout quand les plants sont remplis de fruits. Le camerisier, un petit fruit et une plante ornementale à découvrir!



LE CENTRE D'EXPERTISE
EN HORTICULTURE
ORNEMENTALE DU QUÉBEC



Photo Nicole Dion, Délices Danico Senc



SILOS DE FERME ET SILOS COMMERCIAUX

bâti selon le Code national du bâtiment

COMMANDEZ VOS ÉQUIPEMENTS POUR 2017

Nous sommes présents dans tout le Québec! Contactez-nous afin de connaître votre représentant local



410, route 133, Pike-River (Québec) J0J 1P0
1 877 246-3383
www.equipementsdussault.com



Membres du Groupe Jolco / Jolco Group members

Un mal de dos sévère lui coûte presque sa ferme !

St-Hyacinthe - Plus que tout autre travailleur, un agriculteur doit compter sur son corps pour opérer son entreprise. De longues heures, du travail excessivement physique et des tâches variées représentent le lot quotidien des producteurs agricoles. Michel Lussier, un producteur laitier de St-Simon, a failli tout perdre à cause de problèmes de dos sévères, mais heureusement, il a trouvé une solution novatrice qui est en voie de changer sa vie !

Il s'effondre devant ses vaches
C'est devant le regard interrogateur de ses vaches que Michel Lussier s'est effondré il y a tout près de 5 ans. Une douleur vive au bas du dos et une faiblesse subite



Michel Lussier a failli perdre la ferme familiale à cause d'un mal de dos chronique.

de ses jambes ont eu le dessus sur ce colosse agriculteur. Il a dû ramper jusqu'à son auto pour se rendre à la maison. Arrivé, il s'est traîné jusqu'à la table de cuisine.

Imaginez l'inquiétude de sa femme et de ses deux enfants de voir un homme si fort pleurer et réduit à l'handicap !

Le verdict

Après des mois d'investigations, le verdict est tombé; usure prématurée aux hanches ainsi qu'une dégénérescence discale (et de l'arthrose sévère) au bas du dos.

Un premier problème a été réglé par une chirurgie pour remplacer ses deux hanches au début de 2014, mais monsieur Lussier n'était pas pour autant au bout de ses peines ; des hanches, ça se remplace mais pas des disques du dos !

Obligé de vendre son troupeau à cause de son dos

Voyant que ses douleurs au dos ne lui permettaient même pas de lever des charges de plus de 10 lbs, ses espoirs de conserver ses vaches se sont évanouis.

«*Je constatais que mes douleurs au dos empiraient et avec une tristesse profonde, j'ai dû me résigner à vendre mon troupeau !*» nous raconte Michel Lussier. Le 29 mai 2014 fut la journée fatidique de l'encan.

Monsieur Lussier n'abandonne cependant pas. Ils cherchent la solution à son problème de dos qui lui permettra de se racheter un troupeau. Mais rien ne fonctionne. Peu à peu, le doute s'installe dans sa tête et même dans celle de son épouse, Julie Latulippe :

«*profondément, en voyant Michel diminué ainsi, je doutais qu'il serait en mesure d'acquiescer à nouveau des bêtes*»

Il trouve enfin la solution

C'est suite à une consultation à la clinique Solutions Discales que monsieur Lussier entrevoit enfin la lumière au bout du tunnel. Le chiropraticien qu'il rencontre lui propose un traitement de haute technologie qui cible précisément les dégénérescences discales et l'arthrose au dos.

«*Pour la première fois, un docteur pouvait m'expliquer comment j'en étais arrivé à cette situation et me proposait un traitement logique qui visait l'origine du mal*» explique Michel Lussier. Et il ajoute : «*J'ai particulièrement apprécié le professionnalisme et l'honnêteté du professionnel que j'ai rencontré. Sans me promettre la lune, il m'a laissé savoir qu'il avait toute les raisons de croire que ma condition s'améliorerait.*»

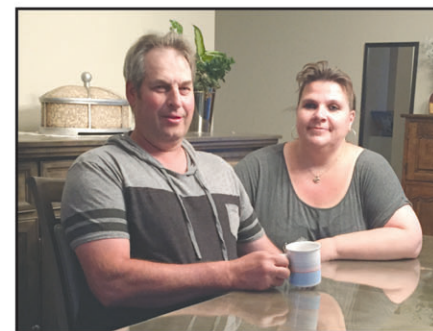
La décompression neurovertébrale lui «sauve la vie»

Le traitement d'avant-garde que monsieur Lussier a entrepris vise à décompresser les disques qui ont cédé sous le poids de l'usure et des blessures répétitives. La procédure favorise la réhydratation des disques, améliore la mobilité des vertèbres et surtout, réduit l'irritation sur les nerfs, contribuant à soulager les douleurs.

Cette technologie représente une solution de choix pour les problèmes de dégénérescence discale, hernie discale et d'arthrose avancée.

C'est cette approche qui a transformé la vie de Michel Lussier. Ses douleurs ont diminué consi-

dérablement et il en est complètement débarrassé par période. Il a davantage de résistance et dort mieux, ce qui lui a permis de



Grace à un traitement novateur, Michel Lussier et son épouse, Julie, voient enfin l'avenir autrement.

repandre le travail. En plus des effets bénéfiques sur la douleur, madame Latulippe a remarqué une meilleure humeur chez son conjoint. Et elle en rajoute : «*C'est la première fois que Michel reçoit des traitements où les résultats durent.*»

Une nouvelle vie !

Michel Lussier voit maintenant son avenir d'un nouvel œil. Les améliorations soutenues de son dos ravivent l'espoir de faire l'acquisition d'un troupeau et de travailler à nouveau sur SA ferme.

Le message de monsieur Lussier et de son épouse : «*Ne laissez pas un problème de dos ruiner votre vie. Consultez les professionnels de Solutions Discales. Le métier d'agriculteur est trop valorisant pour n'être vécu qu'à moitié !*»

Pour obtenir de l'information, composez le 450 250-2550 pour la clinique de St-Hyacinthe ou le 450 919-1989 pour la clinique de Bromont.



Solutions discales
BROMONT/ST-HYACINTHE
HERNIE-ARTHROSE

Prenez rendez-vous dès maintenant

750, boul. Casavant Ouest
St-Hyacinthe Qc J2S 7S3
450 250-2550

sthyacinthe@solutionsdiscales.ca
Dr Y. Bélanger D.C., chiropraticien

103-B, boul. Bromont
Bromont Qc J2L 2K7
450 919-1989

bromont@solutionsdiscales.ca
Dre M-C Voyer D.C., chiropraticienne
Dr L-P Brunel D.C., chiropraticien



solutionsdiscales.ca

Comment s'établir en agriculture?



NATHALIE ARÈS
Conseillère en relève
MAPAQ Montérégie

Vous souhaitez vous établir en agriculture? Vous prévoyez démarrer une nouvelle entreprise ou en acquérir une qui est déjà en activité? Pour vous aider à faire un choix éclairé ou à franchir toutes les étapes de votre établissement, les conseillers et conseillères en relève du MAPAQ sont là pour vous épauler. Voici quelques questions qui nous sont souvent posées :

Qui peut recevoir du soutien?

Les conseillers en relève et établissement du MAPAQ accueillent toute personne ayant un projet en démarrage d'entreprise agricole ainsi que des producteurs établis depuis moins de cinq ans. Les suivis aux entrepreneurs de moins de 40 ans sont priorités. Le MAPAQ et La Financière agricole du Québec (FADQ) ont conclu une entente de collaboration permettant d'optimiser l'accompagnement des jeunes de la relève.

Les entrepreneurs désirant accéder à une propriété à l'aide du Fonds d'investissement pour la relève agricole (FIRA) peuvent être également soutenus.

Quels sont les services offerts?

La relève est une des priorités du Ministère. Les conseillers accueillent la relève, analysent le projet et évaluent les besoins. Ils sont en mesure de fournir de l'information utile à la réalisation du projet en soutenant la relève dans ses démarches. Ils ont un grand réseau de contacts en région et peuvent trouver exactement ce que le futur entrepreneur recherche : le filon, le programme, la formation, le conseil ou l'expert qu'il lui faut. Les conseillers offrent également un suivi, sur une période de cinq ans, et veillent à acheminer de l'information pertinente au projet, par exemple : nouveaux programmes disponibles, journée d'information, etc.

Si un projet nécessite l'intervention d'un professionnel dans une activité précise, le conseiller invitera l'entrepreneur à communiquer avec le réseau Agriconseils de la Montérégie. Ce réseau

TON SUCCÈS : UNE AFFAIRE DE RÉSEAU!

Journée d'établissement agricole en Montérégie

Jeudi 16 février 2017 - Saint-Hyacinthe

Agri-Vision
Hors Série

Vous avez démarré un projet agricole au cours des cinq dernières années ou vous êtes sur le point d'en démarrer un?

Inscrivez-vous dès maintenant, les places sont limitées!
Activité gratuite, incluant un repas

<https://lepointdevente.com/billets/etablissement-agricole-2017/>
Nathalie Arès au 450 778-6530, poste 6130

Cette activité est une initiative du MAPAQ Montérégie et de ses partenaires.

ENSEMBLE
on fait avancer le Québec

Québec

donne accès à une multitude de dispensateurs spécialisés en encadrement technique agricole ou en gestion technico-économique et financière. Il est à noter qu'un soutien financier est disponible pour l'utilisation de ces services-conseils.

Quelles sont les étapes-clés pour démarrer en agriculture?

1. Bien se former

- Se munir d'une solide formation en agriculture est un atout.
- S'inscrire à des formations sur une base régulière pour améliorer ou mettre à jour ses connaissances sur la production et la gestion d'entreprise.

2. Acquérir de l'expérience

- Effectuer des stages en milieu agricole.
- Développer ses connaissances des techniques de culture et d'élevage.

3. Se créer un bon réseau

- S'entourer de gens et de jeunes ayant un intérêt pour l'agriculture.
- Déceler ses forces et ses besoins puis requérir aux services appropriés :

conseiller, mentor, etc.

- Bien connaître les différentes associations qui gravitent autour de l'agriculture et s'y impliquer.
 - Participer à des journées d'information agricole.
- ### 4. Cultiver ses qualités d'entrepreneur
- Avoir confiance à sa passion et aimer relever des défis.
 - Savoir maîtriser son stress et gérer son temps.
 - Être capable de prendre des décisions rapidement.
 - Être polyvalent.
 - Être à l'affût des innovations et des nouvelles tendances du secteur.
 - Ne jamais perdre de vue les objectifs.
 - Développer des compétences clés pour devenir un gestionnaire performant.
- ### 5. Élaborer un plan d'affaires
- Bien cibler l'activité agricole qui est au cœur du projet.
 - Concevoir une mise en marché appropriée.
 - Bien connaître ses clients, ses fournisseurs et ses concurrents.
 - Évaluer ses besoins en ce qui concerne le fonds de roulement de l'entreprise.
 - Se baser sur des données réelles pour préparer ses prévisions financières.
 - Bien maîtriser et croire en son projet pour savoir le vendre.

Vous souhaitez faire un pas de plus? Communiquez avec votre conseillère ou votre conseiller en relève agricole. Vous pouvez aussi participer à la **Journée d'établissement agricole en Montérégie** sous le thème : « Ton succès, une affaire de réseau! » qui aura lieu **ce jeudi 16 février au Centre BMO à Saint-Hyacinthe**. On vous y attend!

Voici nos coordonnées :

Direction régionale de la Montérégie - Secteur Ouest
Mohammed Adli, agr.
Conseiller en relève et production maraîchère
450 427-2000, poste 5110
mohammed.adli@mapaq.gouv.qc.ca

Mélanie Poirier, agr.
Conseillère en relève agricole
melanie.poirier@mapaq.gouv.qc.ca
450 427-2000, poste 5138

Direction régionale de la Montérégie - Secteur Est
Nathalie Arès
Conseillère en relève agricole
450 778-6530, poste 6130
nathalie.ares@mapaq.gouv.qc.ca



G-DION & FILS INC.

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN

154, Saint-Patrice, Saint-Liboire QC, J0H 1R0

PIERRE ET SERGE DION

RÉSIDENTIEL | COMMERCIAL | INDUSTRIEL | AGRICOLE

www.dionelectrique.ca • SANS FRAIS 1 800 808-4481

ACQUISITION D'UNE ENTREPRISE DE SAINTE-MARTINE

Équipements Adrien Phaneuf est toujours en mode croissance

ALAIN BÉRUBÉ
GTA



Fondée en 1946, l'entreprise familiale Les Équipements Adrien Phaneuf, basée à Upton en Montérégie, a toujours comme objectif d'être le chef de file en vente d'équipements agricoles. La croissance se poursuit avec l'acquisition des Équipements Lazure & Riendeau, dont la maison-mère est située à Sainte-Martine.

Avec en plus deux succursales à Saint-Clet et à Huntingdon, cette entreprise représente une acquisition majeure pour Les Équipements Adrien Phaneuf.

« Nous avons entrepris les discussions il y a deux ans avec les Équipements Lazure & Riendeau, qui existent depuis 38 ans et qui comptent sur un personnel de 25 employés. Nous pourrions ainsi accroître notre présence sur le marché. Cette acquisition s'inscrit dans notre stratégie de développement des services de vente et de réparation à travers la Montérégie », explique le directeur général et copropriétaire Charles Phaneuf.

Avec cette transaction d'importance, Les Équipements Adrien Phaneuf compte

maintenant huit succursales. En plus du siège social situé à Upton, ce concessionnaire CASE IH - qui propose également d'autres marques - a établi sa présence à Marieville, Victoriaville, Shefford et La Durantaye.

« Notre équipe est maintenant formée de 125 employés. Le personnel en place chez Équipements Lazure & Riendeau, fort compétent, complétera à merveille nos effectifs actuels. C'est une bonne nouvelle pour l'ensemble de notre clientèle, car notre pouvoir d'achat augmente. Évidemment, la proximité avec les gens et l'ambiance chaleureuse font toujours partie de nos priorités », mentionne Hugues Thérout, vice-président pièces/services, ainsi que copropriétaire.

Les Équipements Adrien Phaneuf, qui en est à sa troisième génération au niveau de la direction, gardera le cap en proposant des produits et services de qualité, tout en contribuant à l'amélioration continue et à l'avancement de l'agriculture au Québec.

Les importants travaux de rénovation et d'agrandissement effectués à la bâtisse de la rue Principale, à Upton en 2013, avaient nécessité des investissements de plus de 1,5 M\$.

« Nous faisons partie, en compagnie du Centre agricole Nicolet, des leaders dans notre domaine à travers la province. Et on vise le sommet, mais à un bon

rythme. Si d'autres opportunités d'affaires s'offrent à nous, on sera en mode écoute », assure M. Thérout.

Le copropriétaire Charles Phaneuf soutient que malgré les turbulences de l'économie mondiale, le secteur des équipements agricoles est en bonne santé au Québec.

« La machinerie agricole a bien évolué au fil des ans. Et d'ici quelques années, de plus en plus de tracteurs intelligents, dotés d'un GPS, seront sur le marché. Notre entreprise est à l'affût des nouvelles technologies et notre clientèle est très bien desservie. L'avenir s'annonce prometteur », conclut-il.



Hugues Thérout et Charles Phaneuf, copropriétaires de Les Équipements Adrien Phaneuf.

Ag Leader®

www.agleader.com



- In Command^{MC} 1200
- In Command^{MC} 800

BLUE DELTA
ELITE. PRECISION. AGRICULTURE.

PRENEZ LES COMMANDES

- Interface de type tablette
- WiFi intégré
- Compatible avec caméras
- Écran partagé
- Isobus
- Écrans de 8 ou 12 po



VENTE, INSTALLATION ET SERVICE

INNOTAG
Depuis 1987

Salon de l'agriculture

1 800 363-8727

www.innotag.com

Suivez-nous sur

108131

BOURSE AGRICOLE 2016

La MRC des Maskoutains remercie ses partenaires!



Debout, Sébastien Wille (Deloitte), Stéphane Chaume (Agrocentre St-Pie inc.), Claude Lapointe (Fédération de l'UPA de la Montérégie), Manon Bédard (Desjardins Entreprises), Alain Beaudry (Financement agricole Canada), Charles Fillion (MRC des Maskoutains), Karl Hébert (Réseau agriconseils), Valérie Lemaire-Jodoin (La Coop Comax), Kevin Richard (Association de la relève agricole de Saint-Hyacinthe) et Aimé Carrière (Agrocentre St-Hyacinthe). À l'avant, Virginie Brault-Lafleur (bureau de la députée Chantal Soucy), François Brouillard (La Société d'agriculture de Saint-Hyacinthe), André Cécyré (Salon de l'agriculture) et Francine Morin (préfet de la MRC des Maskoutains).

Une initiative de la
MRC des Maskoutains
Un monde à votre mesure

BOURSE AGRICOLE
DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

En collaboration avec
Salon de l'agriculture

ASSEMBLÉE NATIONALE
Chantal Soucy
Députée fédérale

LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE
DE SAINT-HYACINTHE

Desjardins
Entreprises

Deloitte
réseau agriconseils

fc Financement agricole Canada
Pour l'avancement de l'agroindustrie

La Coop
Comax

UPA POUVOIR NOURIR
POUVOIR GRANDIR
Montérégie

UPA POUVOIR NOURIR
POUVOIR GRANDIR
Val de la Montérégie

UPA POUVOIR NOURIR
POUVOIR GRANDIR
Maskoutains Nord-Est

La Bourse agricole de la grande région de Saint-Hyacinthe est remise annuellement, en décembre. Pour plus d'information, consultez le site de la [MRC des Maskoutains](http://www.mrcmaskoutains.com) ou contactez Steve Carrière au 450 768-3005.

107713



Fonds d'investissement
pour la relève agricole

Des solutions d'accès à la propriété agricole



**VOUS AVEZ 39 ANS OU MOINS
ET ÊTES ENTREPRENEUR AGRICOLE
OU EN VOIE DE LE DEVENIR**

**LOCATION-ACHAT DE TERRE
PRÊT DE MISE DE FONDS**

Pour une évaluation préliminaire de votre
projet sans obligation, communiquez avec nous

1 855 270-3472

lefira.ca

FORMATION

Parce que nous sommes une famille

**GUYLAINE MARTIN,
AGR.**
Répondante en formation
agricole
Collectif régional en
formation agricole du
Centre-du-Québec



À la formation continue, les formations qui portent sur la communication sont l'occasion d'apprendre et de pratiquer des trucs pour mieux communiquer et mieux co-gérer. Des formations aident à la communication au quotidien et d'autres à préparer le transfert de ferme.

Le défi des familles agricoles est de concilier, avec succès, la vie professionnelle et la vie privée. La formation « Couples dans la vie et partenaires en affaires » a changé de titre pour « Famille dans la vie et partenaires en affaires », afin d'accueillir dans le groupe, non seulement les couples, mais aussi deux frères, un frère et une sœur, un frère et un beau-frère, etc.

La formatrice, Ginette Pearson, donnera des trucs pratiques pour avoir des réunions d'équipe efficaces, pour apprendre à dire les choses difficiles en tout respect, pour prendre des décisions, etc. Les participants repartiront avec des réponses à leurs questions.

Même si la communication est bonne, pour certains participants, ce sera l'occasion de refaire le point. Partageons-nous toujours la même vision de l'entreprise?

Posséder des parts dans l'entreprise n'est pas un prérequis pour suivre la formation. Le cours aura lieu les 27 et 28 février de 9 h à 16 h à Victoriaville.

Pour plus d'information, consultez le site formationagricole.com ou contactez Guylaine Martin, répondante en formation agricole, au 819 758-6401 poste 2702.



Ginette Pearson, formatrice.

GRAND PRIX DE LA SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL

La CNESST récompense la Ferme Genlouis

À l'automne 2016, la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST) a couronné la Ferme Genlouis de Yamaska dans le cadre de son concours régional des Grands Prix santé et sécurité du travail.

Située à Yamaska, la Ferme Genlouis fait l'engraissement de porcs. Dans les allées étroites de la porcherie, le transport des carcasses comportait des risques importants de chute et de blessures au dos. L'ingénieur agricole a conçu un chariot de transport qui s'abaisse au niveau du plancher pour faciliter le chargement de la carcasse. Un levier manuel sert à relever le chariot pour circuler jusqu'à la sortie du bâtiment. Sa conception fait en sorte qu'on peut

franchir les seuils de porte aisément. Simple et efficace, cette innovation réduit considérablement les risques de blessures.

En plus d'être couronnée dans la région de la Yamaska, la Ferme Genlouis se retrouve en lice pour le Gala national des Grands Prix santé et sécurité du travail, qui aura lieu à Québec au printemps 2017.

Une vidéo illustrant la réalisation gagnante est disponible sur le site Web de la CNESST à cnesst.gouv.qc.ca/remisesregionales.



LES TROIS GÉANTS DU CAMION SE RÉUNISSENT À ST-HYACINTHE

17-18-19
FÉVRIER

SORTIE
130
DE L'AUTOROUTE



GMC



SUR LE SITE DE L'EXPOSITION AGRICOLE ST-HYACINTHE
(Face à l'Expo Habitat)

LA PLUS GROSSE VENTE
DE CAMIONS EN MONTÉRÉGIE

ENTRÉE GRATUITE

PLUS DE
100
CAMIONS
SUR PLACE

ON DONNE
\$\$ + \$\$
POUR VOTRE
ÉCHANGE

MÉGA VENTE-FINANCEMENT SUR PLACE - SUPER « DEAL »

TU VEUX UN CAMION, *C'EST LE TEMPS !*



Les céréales d'automne, un atout dans votre rotation!

PIERRE CHOUINARD, AGRONOME
Conseiller en agroenvironnement

DENIS RUEL, AGRONOME
Conseiller en grandes cultures
Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries
et de l'Alimentation
Direction régionale du Centre-du-Québec

De plus en plus d'entreprises agricoles s'intéressent aux céréales d'automne. Toutefois, plusieurs hésitent encore à les introduire dans leur rotation. Les possibilités de semis en fin de saison, les risques de fusariose ainsi que la rentabilité à court et à long terme constituent souvent des éléments de questionnement. Le taux de survie à l'hiver s'avère également une préoccupation importante, particulièrement dans la culture du blé d'automne.

Le blé et le seigle ainsi que, dans une moindre mesure, l'épeautre et le triticale sont les principales céréales d'automne à être semées au Québec et au Canada. L'avoine et l'orge d'automne sont peu ou pas ensemencées. Il n'y a d'ailleurs pas d'avoine d'automne enregistrée au pays.

À partir de données provenant de Statistique Canada, le blé s'avère la céréale d'automne la plus importante au pays et les superficies ensemencées estimées sont de 596 964 ha en 2017. C'est une augmentation de près de 40 % par rapport à 2 000 alors que la superficie s'élevait à 428 743 ha. L'Ontario domine encore à titre de principale province productrice, avec 354 251 ha ensemencés en 2017, soit plus que les superficies combinées de la Saskatchewan (107 287 ha), de l'Alberta (52 632 ha) et du Manitoba (56 680 ha). Pour le Québec, en 2017, les superficies en blé d'automne s'élèvent à 17 000 ha. Ces dernières auraient donc augmenté substantiellement depuis 2000 (809 ha). De ce fait, on pourrait dire que la production de blé d'automne québécois est de moins en moins marginale. Dans ce contexte, compte tenu de similarités avec le climat de l'Ontario, et avec le potentiel de productivité au Québec, bien

qu'apparaissant encore sous exploité, cette dernière devrait prendre de plus en plus de place à l'avenir. Toujours selon Statistique Canada, et à titre de comparaison, les estimations de superficies en blé de printemps ensemencées au Québec en 2016 étaient d'un peu plus de 75 000 ha.

L'intégration des céréales d'automne dans la rotation des cultures peut s'avérer un atout intéressant pour les entreprises québécoises, et ce, particulièrement pour diversifier les systèmes maïs-soya en alternance. En plus d'améliorer le potentiel de rendement des autres cultures, d'autres avantages sont également reconnus, notamment :

- Le système racinaire favorable à l'amélioration de la structure du sol;
- La couverture et la protection du sol contre l'érosion durant la saison automnale et hivernale et dès le départ au printemps;
- La culture compétitive aux mauvaises herbes, qui est particulièrement intéressante en régie biologique ou pour réduire l'usage des herbicides;
- L'intégration facile de cultures intercalaires et de cultures couvre-sol d'hiver;
- La répartition des travaux (semis à l'automne, récolte plus hâtive, etc.);
- Les risques de fusariose généralement moins élevés que pour les céréales de printemps.

On reconnaît généralement que le rendement potentiel des céréales d'automne est supérieur à celui des céréales de printemps. D'ailleurs en 2016 chez deux entreprises suivies au Centre-du-Québec, les rendements battus déclarés étaient respectivement de 6.1 t.m. / ha et de 6.4 t.m./ha. Bien entendu, on peut espérer de tels résultats et même plus, lorsque la survie est bonne et lorsque les autres conditions de succès sont réunies. À cet égard, les caractéristiques suivantes sont à viser quand vient le temps de sélectionner des champs à cette fin :

- Un sol avec un bon égouttement de surface et un bon drainage interne;



- Un sol en santé, comportant une bonne structure et une bonne infiltration;
- Un sol bien équilibré, fertile avec un pH adéquat (visé 6.5);
- La présence de boisés ou de haies brise-vent ou encore de résidus de cultures ou de plantes couvre-sol d'hiver favorisant l'accumulation de la neige en hiver, dans une certaine mesure.

Le choix du cultivar ainsi que la période, le taux et la profondeur de semis constituent aussi des facteurs à ne pas négliger pour assurer un bon établissement et augmenter les chances de survie à l'hiver. Évidemment, il y a peu d'emprise sur les facteurs agroclimatiques tels que l'épaisseur de neige qui prévaudra tout au cours de l'hiver, la fréquence et l'intensité des pluies hivernales, ainsi que les redoux et les changements extrêmes de températures sur courte période, qui peuvent influencer fortement l'endurcissement et la perte d'endurcissement au froid des plants.

Au Centre-du-Québec, plusieurs entreprises intègrent les céréales d'automne dans leurs rotations et leurs pratiques culturales de façon fort intéressante depuis quelques années. Elles les

utilisent à diverses fins et selon différents objectifs. Certaines entreprises font leur semis de blé d'automne à la volée avant la récolte du soya ou avec un semis direct après la récolte du soya. Pour le seigle d'automne, en plus d'être destiné à la production de grain, ce dernier peut aussi être semé à la volée comme culture intercalaire dans le maïs au stade 6 à 8 feuilles ou comme culture de couverture d'hiver en prérécolte du soya. Le seigle, déjà en place après la récolte, sert de plante couverture et contribue au maintien de la santé des sols. Un semis direct de soya suivi de la destruction chimique ou mécanique du seigle est réalisé au printemps suivant. Du trèfle intercalaire ou une plante compagne est souvent ensemencé au printemps suivant après le départ de la céréale d'automne.

Références :

- La liste des variétés qui sont enregistrées au Canada et le représentant canadien par espèce <http://www.inspection.gc.ca/francais/plaveg/variet/regvarf.shtml>
- Statistique Canada Tableau 001-0017 1, 30, 39, Estimation de la superficie, du rendement, de la production, du prix moyen à la ferme et de la valeur totale à la ferme des principales grandes cultures, en unités impériales

Paul découvre le seigle

BRUCE GÉLINAS, AGRONOME, M. SC.
Direction régionale de la Mauricie
Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries
et de l'Alimentation

Aujourd'hui, Paul est allé au marché et pour faire changement, il s'est acheté un pain de seigle dont le grain a été cultivé au Québec. Il était loin de se douter de tous les effets positifs que ce simple geste allait engendrer.

La farine de seigle contenue dans le pain de Paul est issue de plantes qui ont été semées l'automne et récoltées au début du mois d'août suivant. C'est pourquoi on appelle ce grain le « seigle d'automne ». Il existe également d'autres céréales d'automne, comme le blé, l'épeautre et le triticale, mais le seigle d'automne survit davantage aux conditions hivernales difficiles. Bien adapté au climat québécois, il est la plus rustique des céréales d'automne. Durant les mois très pluvieux de l'automne et du

printemps, les racines du seigle ont maintenu le sol en place, et ses feuilles l'ont recouvert, prévenant ainsi l'érosion.

Sans le savoir, en achetant son pain de seigle, Paul a encouragé la réduction de l'usage des herbicides. Cette céréale est tellement compétitive face aux mauvaises herbes que la plupart du temps, on n'a pas besoin d'herbicides pour la cultiver avec succès. Le seigle convient d'ailleurs à l'agriculture biologique. Les producteurs biologiques qui en cultivent disent qu'il « nettoie » les champs. Paul a ainsi contribué à rendre l'agriculture biologique plus accessible, puisque le seigle rend les conditions propices à d'autres cultures, plus capricieuses, comme le maïs-grain.

Paul a également enrichi un coin de pays, étant donné que l'inclusion d'une céréale à paille comme le seigle dans une rotation augmente les rendements des autres cultures au cours des prochaines années. Les bienfaits agronomiques de la

céréale se font sentir durant quelques années. La culture du seigle d'automne améliore la santé des sols, et les cultures de maïs-grain et de soya qui suivront seront plus rentables.

S'il prend l'habitude de manger du seigle, Paul améliorera aussi sa santé. Plusieurs études scientifiques ont démontré les bienfaits de cette céréale, notamment sur les fonctions intestinales, la régulation du taux de sucre sanguin et le contrôle du poids en raison d'un sentiment accru de satiété. Certaines études suggèrent également des effets positifs liés à la prévention de certains cancers.

Paul a amorcé une riche découverte culturelle et gastronomique. Dans les pays du nord de l'Europe où le climat est semblable au nôtre (Pologne, Finlande, Danemark, etc.), la consommation moyenne de seigle par année est régulièrement supérieure à 15 kg. Le seigle entre dans la composition de différents

types de pains, de craquelins et même de soupes. Paul est un Canadien typique et jusqu'à présent, il ne consommait que 0,5 kg de seigle par année. C'est dire toutes les découvertes culinaires qui l'attendent!

En collaboration avec des producteurs agricoles de la Mauricie et du Centre-du-Québec, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation fait le suivi et observe le comportement de nouvelles variétés de seigle dans les champs. Les résultats obtenus jusqu'à présent sont impressionnants et stimulants. Les producteurs agricoles sont prêts à cultiver du seigle, et ainsi réduire leur empreinte écologique, tout en ajoutant un produit stimulant dans nos cuisines.

Alors, faites comme Paul. Soyez le déclencheur d'une succession d'effets positifs sur votre environnement, votre santé et l'économie des régions, simplement en consommant les produits d'une céréale bien adaptée à votre coin de pays, le seigle.

Deux jeunes producteurs récompensés en décembre 2016

Les noms des récipiendaires de la Bourse agricole de la grande région de Saint-Hyacinthe ont été dévoilés le 14 décembre lors d'un 5 à 7 qui s'est déroulé au Pub Le Bilboquet. Pour une 9^e année consécutive, la MRC des Maskoutains, en collaboration avec de généreux partenaires, a décerné ces récompenses convoitées à des agriculteurs de son territoire.

Les lauréats 2016 ont obtenu chacun un montant de 10 000 \$ pour la réalisation

de leur projet d'expansion. Il s'agit d'Antoine Leblanc, de Saint-Barnabé-Sud et de Sébastien Cordeau, de Sainte-Madeleine.

Dans ce numéro du GTA, la MRC présente chaque jeune producteur (trice) qui a déposé une candidature lors de cette édition. Ils étaient neuf.

La Bourse agricole de la grande région de Saint-Hyacinthe est offerte grâce à la contribution de la MRC des Maskoutains, du Salon de l'agriculture, de la Société

d'Agriculture de Saint Hyacinthe, de Mme Chantal Soucy, députée de Saint-Hyacinthe à l'Assemblée nationale, Desjardins Entreprises, du Réseau Agriconseils Montérégie-Est, Deloitte, d'Agrocentre St-Hyacinthe/St-Pie, de Financement agricole Canada, de la Fédération de l'UPA de la Montérégie, du Syndicat de l'UPA des Maskoutains Nord-Est, du Syndicat de l'UPA de la Vallée maskoutaine et de La Coop Comax.

Le prochain appel de candidatures est prévu pour septembre 2017.

Pour obtenir des informations sur la Bourse agricole, visiter le site Internet de la MRC ou contacter Steve Carrière, agent de développement à la MRC des Maskoutains au 450 768-3005.

Lauréat : Sébastien Cordeau, Sainte-Madeleine

Sébastien Cordeau détient un diplôme d'études collégiales en génie de l'électronique, un baccalauréat en génie de la bioressource et une maîtrise en science. Il travaille au sein de la ferme familiale, une entreprise de multiplication et de production de plantes vivaces ornementales à racines nues. Après avoir constaté une baisse de la production horticole au Québec, il a proposé à ses parents de diversifier leur production. C'est ainsi qu'en 2015, ils ont commencé à cultiver la patate douce. Ils ont produit plus de 20 000 livres cette année-là, et 100 000 livres en 2016. Pour améliorer leur efficacité de lavage ainsi que l'entreposage avant et après le lavage des patates douces, il désire acheter des équipements spécialisés. Ceux-ci pourraient réduire considérablement les coûts de lavage et de maintenance en entrepôt. La bourse obtenue va permettre l'acquisition de ces équipements.



Lauréat : Antoine Leblanc, Saint-Barnabé-Sud



Antoine Leblanc est diplômé de l'Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe en Gestion et technologies d'entreprise agricole. Ses parents possèdent une ferme avicole de poulets en engraissement, à Saint-Barnabé-Sud. En 2013, Antoine a débuté sa propre

exploitation sous le nom de Ferme Vol-ail inc. Celle-ci s'étend sur une portion de 1 200 m² de la ferme familiale, en plus de 200 m² provenant du Programme d'aide à la relève avicole des Éleveurs de volailles du Québec. Pour aider au développement de l'entreprise, Antoine a décidé de commencer la production d'ail de plein champ. Grâce à la bourse agricole obtenue, Antoine pourra bénéficier de services-conseils à la relève agricole pour le processus de transfert de la ferme familiale.



Roxane Lauzé Adam et François Chartier, La Présentation

Le projet de la ferme d'élevage de wapitis de Roxane Lauzé Adam et François Chartier a vu le jour en 2013, à la suite de l'achat d'une terre à La Présentation. Ils ont procédé à des travaux de drainage, d'installation d'enclos et à la construction d'un garage agricole. Passionnés de nature, ils adorent faire l'élevage du wapiti. Afin d'être en mesure de générer des revenus à partir de cet élevage, ils se concentrent, depuis 2016, sur la production de jeunes mâles reproducteurs et de mâles à caractéristiques attrayantes pour la chasse. Aussi, ils font la vente de femelles pour la gestation et la vente de produits de venaison. À court et moyen terme, les autres activités de la ferme seront orientées vers la récolte des bois de velours vendus pour leurs vertus thérapeutiques et l'agrotourisme.



Alexandre Daviau, Saint-Valérien-de-Milton

Alexandre Daviau est diplômé de l'Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe en Gestion et technologies d'entreprise agricole. Il exploite une petite ferme, acquise en 2008, à Saint-Valérien-de-Milton. Au début, il élevait des veaux de lait, mais à la suite d'un sinistre, en 2013, il a mis fin à cette production. Actuellement, il développe un projet de production porcine. Il nourrit ses bêtes avec des grains et des résidus végétaux. Il désire faire une mise en marché directe auprès des familles et des restaurateurs.



Anthony Desmarais, La Présentation

Anthony Desmarais est diplômé de l'École professionnelle de Saint-Hyacinthe en grandes cultures. Il a débuté son entreprise maraîchère dédiée à la production de fraises en 2012, à La Présentation. En plus de proposer un produit frais, Anthony prévoit offrir à sa clientèle variée (consommateurs et commerçants locaux) des produits alimentaires artisanaux faits à base de fraises. Il espère finaliser bientôt le bâtiment servant à la transformation alimentaire.

Jonathan Gadbois, Saint-Barnabé-Sud

Jonathan Gadbois est diplômé de l'Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe en Gestion et technologies d'entreprise agricole. Il possède également un baccalauréat en agronomie de l'Université Laval. Avec sa sœur, ils sont la sixième génération à exploiter les terres familiales à Saint-Barnabé-Sud, et sont en plein processus d'intégration de la relève à la ferme familiale où sont cultivés du maïs-grain, du soya, des petites céréales, des fraises d'été, des fraises d'automne et du maïs sucré.





**Véronique Giard,
Saint-Hyacinthe**

Véronique Giard est diplômée de l'Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe en Gestion et technologies d'entreprise agricole. Depuis 2008, elle travaille à temps plein à la ferme R. Giard et frère inc. L'entreprise familiale est une ferme laitière et de grandes cultures, soit 350 hectares en maïs, du soya, du foin et des céréales. L'étable à stabulation libre comprend 130 vaches Holstein et la traite est effectuée par deux robots depuis 2002. Véronique prévoit faire l'acquisition d'un troisième robot de traite et l'installer dans un bâtiment spécialement conçu pour la traite robotisée. Elle souhaite aussi diminuer le nombre de vaches dans l'étable pour améliorer la circulation et le confort des animaux et pour rendre l'entreprise plus efficace.



**Marc-Antoine B. Mathieu,
Saint-Valérien-de-Milton**

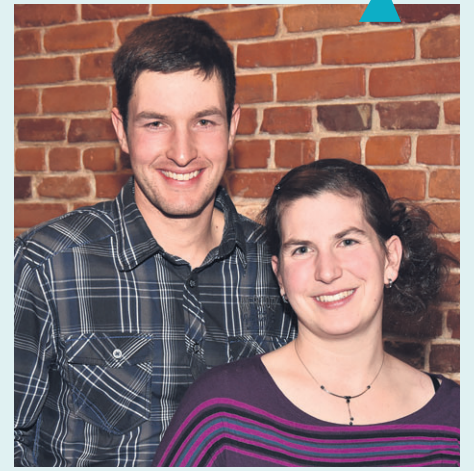
Marc-Antoine est diplômé de l'ITA de Saint-Hyacinthe en production horticole et de l'École professionnelle en Lancement d'une entreprise. Il a un projet de pépinière et de champignonnière à Saint-Valérien-de-Milton.

Avec son associé, Léopold

Couturier, ils souhaitent produire quelques variétés de feuillus, de conifères, d'arbres fruitiers et des champignons comestibles, sans intrants chimiques ni pesticides, en utilisant les résidus de leur service d'élagage. En plus d'offrir déjà le service d'élagage, ils prévoient éventuellement vendre des arbres et en faire l'entretien de façon écoresponsable et respectueuse de l'environnement.

**Audrey Ruel et
Benoît Charbonneau,
Saint-Pie**

Passionnés par le monde agricole, tous deux ont un parcours similaire, qui leur a permis d'acquérir une vaste expérience du secteur depuis plusieurs années. En 2016, ils voient enfin la possibilité de démarrer leur propre projet agricole. Caressant depuis longtemps le rêve de posséder une entreprise laitière, ils ont décidé de participer au programme d'aide au démarrage qu'offrent les Producteurs de lait du Québec (PLQ). Grâce à un prêt de quota, ce programme favorise l'établissement de jeunes qui n'ont pas la chance de prendre la relève d'une ferme existante. Leur projet est de démarrer une production laitière avec le prêt de 16 kg de matière grasse par jour de quota ainsi que de faire l'acquisition de 16 kg de MG/jour supplémentaire sur le site d'une ancienne ferme laitière inexploitée depuis 2001.



3^e ÉDITION DE L'ANNÉE

AVEC LES THÈMES :
GRANDES CULTURES

- ACÉRICULTURE
- COMMERCIALISATION
- ET BEAUCOUP PLUS...

DISTRIBUÉ DANS LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE ET PAR LA POSTE AUX PRODUCTEURS AGRICOLES DE TOUTE LA MONTÉRÉGIE ET DU CENTRE-DU-QUÉBEC

- | | | |
|---------------------------|------------------------------|-------------------|
| - Acton | - Le Bas-Richelieu | - Nicolet-Yamaska |
| - Brome-Missisquoi | - Le Haut-Richelieu | - Rousillon |
| - Beauharnois - Salaberry | - Le Haut-Saint-Laurent | - Rouville |
| - Drummond | - Vaudreuil-Soulange | |
| - La Haute-Yamaska | - Les Jardins-de-Napierville | |
| - Lajemmerais | - Les Maskoutains | |
| - La Vallée-du-Richelieu | - Longueuil | |



PUBLICATION
JEUDI 2 MARS 2017

Date limite pour
réservation et matériel
JEUDI 16 FÉVRIER 2017

PLUS DE
24 725
EXEMPLAIRES
CLIENTÈLE CIBLÉE



POUR INFORMATIONS : 450 773-6028

Télec.: 450 773-3115 • MTL.: 514 875-1948 • publicite@courrierclairon.qc.ca

EXPO HABITAT SAINT-HYACINTHE

39^e EDITION Du **16 au 19 février 2017**

AU PAVILLON DES PIONNIERS
2710, rue Beuparlant, Saint-Hyacinthe

PLUS DE 110 EXPOSANTS



HUGO GIRARD

AMBASSADEUR **BMR**

présent à leur kiosque # 146

Le samedi 18 février de 11 h à 18 h

LES DÉCOUVERTES DE
Sophie



Produits et concepts audacieux et novateurs reliés au monde de l'habitation

> Une réalisation de :



> En collaboration avec :



Couvre-planchers Mario Larocque



céramique *graveline*

N°20



2\$

DE RABAIS
SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON, OBTENEZ 2\$ DE RABAIS À L'ENTRÉE

UN COUPON PAR PERSONNE.
Non jumelable avec une autre offre. Aucun fac similé

107747

HEURES D'OUVERTURE

jeudi 16 février	de 18 h à 21 h 30
vendredi 17 février	de 11 h à 21 h 30
samedi 18 février	de 11 h à 18 h
dimanche 19 février	de 11 h à 17 h

Admission 10\$
14 ANS ET MOINS ACCOMPAGNÉS D'UN ADULTE
GRATUIT

INFORMATIONS : 450 773-3976

www.salonexpohabitat.com • Suivez-nous sur 



COMMERCIAL ÉLITE

Voir détails chez le concessionnaire

PLUS FORT, INNOVANT ET CAPABLE

**UN PICK-UP ? LUSSIER CHEVROLET
DES PRIX ? LUSSIER CHEVROLET
UN BON SERVICE ? LUSSIER CHEVROLET**



SILVERADO 1500 2017

Une fiabilité sans faille.



LUSSIER
CHEVROLET BUICK GMC

Ouvert de 9h à 21h
tous les jours de semaine
Samedi : 10h à 16h • Dimanche : fermé

 www.facebook.com/LussierChevrolet



3000, rue Dessaulles,
Saint-Hyacinthe

LIGNE INFO 7/7 • 1 888 741-2642 • 450 778-1112